

# Belemo bemo bya bolaki. Likulaka like liye

## Quelques devoirs du catéchiste. Que ton règne vienne

---

### 0 Reference

- 0.1 Ref. Type: Jewsiewicki
- 0.2 Ref.Nr.: J. 36

### 1 Auteur

- 1.1 Auteur: Anonyme [John Oomen, 1879-1925; au Congo de 1905-1925]
- 1.2 Fonction de l'auteur: Supérieur et responsable des écoles des missions de Bokata, Mompono, Basankusu.
- 1.3 Autres personnes: Traduction française: Njoli au Centre Aequatoria à Bamanya, 1996, avec révisions ultérieures.

### 2 Titre

- 2.1 Titre: *Belemo bemo bya bolaki. Likulaka like liye*
- 2.2 Traduction du titre: Quelques devoirs du catéchiste. Que ton règne vienne
- 2.3 Titre série

### 3 Langue

- 3.1 Langue africaine: Lómɔngɔ du Vicariat de Basankusu
- 3.2 Langue occidentale

### 4 Description matérielle

- 4.1 Édition
- 4.2 Forme
- 4.3 Reliure: cousu
- 4.4 Format: 12 cm x 19 cm
- 4.5 Nombre de pages: 91
- 4.6 Image: Quatre images du stock de la Société de St Pierre Claver, Rome
- 4.7 Lieu d'édition: Basankusu, Belgian Kongo
- 4.8 Année d'édition: colophon daté de 1921 à la mission de Mompono

### 5 Producteurs

- 5.1 Approbation: C. Brandsma, Vicarius Delegatus. Basankusu 1923
- 5.2 Promoteur: Mill Hill Mission.
- 5.3 Éditeur: Solidarité de St Pierre Claver, Via dell'Olmata, Rome
- 5.4 Imprimeur: Solidarité de St Pierre Claver, Via dell'Olmata, Rome

### 6. Notes

- 6.1 Notes: L'usage a été limité au Vicariat de Basankusu, mais le texte a été repris avec quelques adaptations par le Père F. Van Linden en 1959 dans son livret *Belemo bya bolaki*, en usage dans le Diocèse de Mbandaka.
- 6.2 Mots clés:
- 6.3 Résumé: Instructions pour les catéchistes catholiques du Vicariat da Basankusu. Les instructions concernent aussi bien l'aspect religieux que le comportement ordinaire dans la société et l'organisation des écoles.
- 6.4 Niveau:

### 7 Références

- 7.1 Lieu de conservation: Arch.Aeq. Lom. Rel. 11.3; MF:LAL 92
- 7.2 Web/URL
- 7.3 Link to PDF
- 7.4 Références:
- 7.5 Études: Extraits publiés dans Annales Aequatoria 19(1998)3-166: 1) p.13, p.22: *Bolaki la Bondele* [Le Catéchiste et le Blanc]; 2) p.23: *Bolaki la Bokonzi* (Le Catéchiste et l'Autorité).

---

**Abréviations:** Arch. Aeq. E - n = cote dans les Archives Aequatoria à Bamanya; MF ALA - n.= Cote des microfiches des archives Aequatoria.

Phrases en italiques = traduction incertaine; [?] = mot non traduit.

---

Texte en traduction française

---

Quelques devoirs du catéchiste. Que ton règne vienne. Lomongo. M.S. of Mill Hill Mission.

Basankusu, Belgian Kongo. Edité par la solidarité de S. Pierre Claver Rome, Via dell'Olmata 16.

Que ton règne vienne.

Imprimatur: C. Brandsma, Vicarius Delegatus. Basankusu 1923. Ce livre est imprimé par l'imprimerie du groupe de Saint Pierre Claver. Il est bon que les gens qui liront ce livre, prient Dieu pour le fondateur qui donna le jour au groupe de Saint Pierre Claver et pour les gens liés à ce groupe et pour ceux qui l'ont aidé généreusement.

### **Quelques devoirs du catéchiste**

Fais d'abord toi-même, ce que tu enseigneras aux autres ensuite.

#### **Chapitre 1. Le début de l'enseignement**

Jésus Christ, le fils de Dieu, a fondé l'Eglise; aujourd'hui, il continue de fonder l'Eglise catholique dans toutes les nations. Quand Jésus était sur terre, il a choisi les douze apôtres. Jésus a enseigné en Judée, en Galilée et les apôtres le suivaient, ils écoutaient la parole de Jésus. Jésus les a choisis pour qu'ils donnent son enseignement après lui dans d'autres nations. Le jour où Jésus monta au ciel, Jésus dit à ses apôtres : « Allez dans toutes les nations, enseignez l'évangile à toutes les créatures. Celui qui croira et recevra le baptême sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Dix jours après l'Ascension, l'Esprit Saint descendit sur les apôtres. L'Esprit Saint les fortifia pour qu'ils donnent l'enseignement de Jésus Christ avec force et qu'ils ne le déforment pas.

Dès que les apôtres ont reçu le Saint-Esprit, ils ont exécuté l'ordre donné par Jésus et ils se sont répandus dans toutes les nations de la terre et ont commencé à propager l'évangile. Les apôtres ont appelé certaines personnes pour enseigner l'évangile avec eux et ils ont nommé ces personnes évêques et prêtres. Quand les apôtres sont morts, les évêques les remplacèrent dans leur mission d'enseigner Dieu. Au côté des évêques, des prêtres enseignèrent et propagèrent l'enseignement de Jésus-Christ.

Dieu a ordonné: "Enseignez tout le monde", mais les nations sont nombreuses et des prêtres ne suffisent pas pour se rendre dans toutes les nations. Comme les prêtres ne suffisent pas, certaines personnes enseignent et assistent les chrétiens dans les villages qui n'ont pas de prêtres. Ce sont les catéchistes. Qu'est-ce qu'un catéchiste? L'enseignant, appelé aussi 'catéchiste', est un homme qui donne l'enseignement de Dieu dans un village sous l'autorité d'un prêtre. Le catéchiste est un messenger du prêtre, il est le remplaçant du prêtre.

#### **Chapitre 2. La grandeur du travail de catéchiste**

Etre catéchiste, c'est faire un grand travail. Son travail est de répandre la foi en Jésus-Christ dans les coeurs de gens et d'établir sur terre le Règne de Dieu. Le catéchiste essaie d'agrandir l'Eglise. Le catéchiste répand la Parole de Dieu, il sème la semence de la foi dans les coeurs des gens pour qu'ils fassent de bonnes œuvres pour la gloire de Dieu.

Entre le travail des hommes et le travail de Dieu, le meilleur est le travail pour Dieu. Le travail d'un catéchiste n'est pas n'importe quel travail. L'ouvrier, le soldat, le cuisinier et le marchand travaillent pour eux-mêmes, ils travaillent pour être payés. Certaines gens font des travaux pour eux-mêmes; ils cherchent l'argent, la réputation et la richesse. Le catéchiste travaille pour Dieu. Il ne travaille pas pour le salaire et les avantages, mais il travaille pour conduire des gens chez Dieu. Il ne travaille pas par désir de l'argent, mais par désir des âmes. Le catéchiste ne pense pas seulement à son salut personnel, mais il pense aussi au salut de ses amis. Beaucoup de gens travaillent pour le salaire et pour avoir de l'argent; le catéchiste, lui, cherche le ciel et il choisit la 'meilleure part'. Le bénéfice du ciel surpasse le bénéfice de l'argent. Oui, le travail d'un catéchiste est un grand travail.

#### **Chapitre 3. La manière d'un bon catéchiste**

Enseigner et faire d'abord, c'est montrer l'exemple. Dans la première page de ce livre, je citais un proverbe: "Tu le fais d'abord toi-même; ensuite tu l'enseignes aux autres". Le catéchiste cite ce proverbe par coeur. L'enseignement devient bon si le catéchiste fait lui-même d'abord ce qu'il va enseigner aux gens. Il est bon que

les gens voient de leurs yeux les actes et qu'ils n'entendent pas seulement par les oreilles. D'abord faire, après enseigner par la parole. L'enseignement seul ne convient pas. Si le catéchiste dit: "Respectez les commandements de Dieu", mais que lui-même les enfreint, les gens écouteront-ils son enseignement? Non. Si le catéchiste dit aux gens: "Faites ceci et que lui-même ne le fait pas, les gens le feront-ils? Non, les gens ne le feront pas. Si le catéchiste défend de faire une mauvaise chose et que lui-même le fait, les gens cesseront-ils de le faire? S'il dit aux gens: "Ne volez pas, mais que lui-même vole, ça conduirait à quoi ? Le catéchiste lui-même s'abstient de viande le vendredi, après il peut dire aux gens: "Ne mangez pas de viande le vendredi". Si le catéchiste sanctifie le dimanche et que les chrétiens le voient, eux aussi le sanctifieront. Il met tout son coeur à son travail, avec souffrance et fidélité. L'essentiel pour un bon catéchiste est de faire son travail pour honorer Dieu. Il ne travaille pas pour le prêtre, ni pour les gens, mais pour Dieu, c'est dire qu'il doit être soucieux de respecter et d'aimer Dieu. Il cherche que le règne de Dieu vienne aux gens. Il montre la parole de Dieu par les actes qu'il fait. Vous entendez comment des gens disent: "Il ne faut pas se glorifier".

#### **Chapitre 4. Le catéchiste, modèle de gens**

Un bon catéchiste est un modèle pour les chrétiens. Des gens voient chez le catéchiste comment ils peuvent faire du bien. Des gens vont chez le catéchiste, le catéchiste les enseigne.

Je cite ici certains points qui font que le catéchiste soit exemplaire pour les gens.

1. A la prière du matin et du soir, le catéchiste sera là avant tout le monde ; il ne s'absentera jamais.
2. Il sanctifie le dimanche, en réunissant ce jour-là les chrétiens dans une assemblée du dimanche, en ne travaillant pas, en portant de bons habits.
3. Il ne va pas aux jeux ni aux danses, il ne joue pas aux jeux de hasard ni aux cartes.
4. Il est bienveillant pour tous les gens, chrétiens et païens. Il n'est pas polygame. Il a pitié des gens ; il ne se bat pas, il est l'ami de tous.
5. Il ne profère pas d'injures. Il ne s'assied pas et ne converse pas avec les femmes si certaines gens ne sont pas là, sinon les désirs mauvais naîtront, sinon les gens auront des idées.
6. Le catéchiste et sa femme vivront calmes et tranquilles, sans bruit. Ils s'aimeront et s'aideront pour que des gens voient la valeur d'un mariage de chrétiens.
7. Il élèvera ses enfants avec courage et intelligence, il les protégera. Il leur enseignera le bien, il leur défendra les conduites mauvaises.
8. Il honorera l'autorité et des vieux.
9. La chapelle, l'école et son habitation seront nettoyées à l'intérieur et il n'y aura pas d'herbes près de sa maison.
10. Chaque jour lui et sa femme travailleront dans leur champ de manioc et de bananiers. Ils planteront du riz, des haricots, du maïs, des arbres fruitiers et certains légumes. Ils travailleront bien, la paresse est un mal chez le catéchiste.
11. Il gardera son corps propre, ses habits lavés, il portera de beaux habits, mais sans exagération.
12. Dans ses relations avec les gens, il observera "la politesse".

#### **Chapitre 5 La chapelle et l'école**

La catéchèse et la classe ne doivent pas se faire à l'extérieur. Si le village où le catéchiste enseigne n'a pas de chapelle ou si la chapelle est abîmée, le travail d'un catéchiste est de construire la chapelle.

Le catéchiste qui veut construire la chapelle va chez le chef médaillé et lui parle de cette question . Il demande le chef s'il consent. S'il consent, on choisit un bon endroit pour construire la chapelle.

On met la chapelle au milieu d'un village, avec des espaces libres de tous les côtés. On ne la met pas à l'entrée d'un village, on ne la met pas tout près des maisons des gens, pour s'éloigner du bruit. On ne la met pas au bord de la route. On laisse trente mètres entre la route et la chapelle. Ayant choisi un bon endroit, le catéchiste rassemblera tous les chrétiens et catéchumènes. Pour construire la chapelle, les chrétiens viennent d'abord, c'est leur propre maison. Une chapelle solide et belle fait l'honneur et la réputation des chrétiens. Durant l'assemblée, le catéchiste dit aux gens qui travaillent à la construction de la chapelle, que c'est un travail pour tous les gens, personne ne doit négliger ce travail. Les gens viennent au travail tous les jours, ils ne travaillent qu'une seule période, depuis le matin jusqu'à midi.

Le catéchiste fait l'appel tous les matins, il prend les présences des gens qui viennent au travail ; le chef ou le capita ou le catéchiste donne à chaque personne son travail.

Ils construisent une solide chapelle, tous les bois seront solides et grands, de peur qu'ils ne se gâtent vite et que la maison ne dure pas pour s'écrouler et voir ainsi un grand travail s'abîmer. Ils fichent des pieux tout droit dans le sol, qu'ils ne penchent pas. Ils combent de terre la base des pieux. Ils dressent des pieux et les murs bien droits, de sorte qu'ils penchent pas. Dans un grand village, on construit une grande maison ; dans un petit

village, on construit une petite maison. Dans un grand village, la chapelle aura, treize mètres de long ; sa largeur sera de quatre mètres. Dans un petit village, la chapelle aura dix mètres de long, quatre mètres de large ; la hauteur des bois des murs est de deux mètres et cinquante centimètres, *cinquante centimètres en dessous de la terre et deux mètres au dessus de la terre*. Ils bouchent les murs de terre argileuse jusqu'à un mètre cinquante centimètres, les cinquante centimètres en haut resteront vides. Du côté de l'autel, *ils bouchent le mur complètement jusqu'au trois poutres*. Chaque catéchiste a un mètre comme que le Révérend Père le lui a donné. Des gens s'assoient sur des bois de parasolier, ils ne s'asseyent pas sur le sol. Ils fendent des bois en planches et ils les montent en croix et les gens s'y asseyent comme sur des tabourets. Les chrétiens s'asseyent sur les bancs qui sont près de l'autel ; derrière eux, ce sont les catéchumènes et puis les postulants. Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. Chaque jour on balaye la chapelle. Il est préférable de construire une chapelle en briques. Une bonne chapelle, fait respecter les chrétiens et le catéchiste. Dans certains villages, le catéchiste donne cours dans une chapelle; dans d'autres villages, on construit une salle de classe, c'est l'école. Pour cette affaire, le catéchiste fera comme le prêtre le commande.

### **Chapitre 6. Le postulant et le catéchumène**

Celui qui veut être enfant de Dieu, est inscrit dans les cahiers du catéchiste. Il commence à fréquenter la catéchèse et devient postulant. Tous les gens peuvent devenir postulants, même les hommes et femmes polygames. Durant le temps du postulat, on examinera si la personne veut réellement servir Dieu.

Quand la personne est postulante, elle commence à étudier la volonté de Dieu; c'est le temps de l'initiation, un temps d'essai. Le postulant commence à laisser les choses qui ne conviennent pas pour un chrétien, il commence à renoncer aux mauvais comportements des païens. Après une année, le postulant peut devenir un catéchumène. Le postulant va dans une mission ou le prêtre vient dans son village. Le catéchiste exposera en vérité sa conduite de postulant au prêtre. Le prêtre verra si le postulant peut assister régulièrement à la catéchèse, ou s'il veut vivre la parole de Dieu d'un cœur sincère.

Le prêtre verra si les signes sont là, c'est-à-dire s'il se détourne des mauvaises coutumes païennes, comme la polygamie, la sorcellerie [nkanga mane], les classes d'âges [inongo] et la pratique magique bofomela, s'il ne fréquente plus des jeux impurs, si c'est une fille non dotée.

Si le prêtre voit que le postulant est un homme de bien qui veut réellement devenir un chrétien, il l'accepte comme catéchumène. A la réunion des chrétiens, le postulant annonce le refus du diable et de la croyance aux esprits. Il fait vœu de ne plus aller chez le féticheur, de ne plus aller aux jeux. Il dit l'acte de foi et celui de l'amour de Dieu. Il dit de tout cœur qu'il veut devenir chrétien. Le postulant règle ses affaires devant le prêtre, les chrétiens, les catéchumènes et les postulants. Quand cela est terminé, le prêtre efface son nom dans le livre des postulants et il l'inscrit dans le livre des catéchumènes et il devient un catéchumène. Le catéchumène est un homme qui a fini le postulat, l'homme que le prêtre accueille dans le groupe des catéchumènes. Le catéchumène est un homme qui se prépare au baptême ; le catéchiste surveillera le catéchumène. Il ne néglige pas le catéchumène, qui se prépare à recevoir le baptême. Le souci d'un catéchiste est de voir s'il mérite le baptême. Il réprimandera le catéchumène s'il s'absente plusieurs fois de la catéchèse, s'il a eu un mauvais comportement. Le catéchiste pense qu'un bon catéchumène fera un jour un bon chrétien. Le catéchiste lui conseillera de prier tous les jours. Il lui dira que, s'il ne cesse pas de faire le mal des païens, il ne mérite pas le baptême. Le catéchiste exposera au prêtre en toute vérité la conduite du catéchumène ; s'il a fait du mal, il ne cachera pas au prêtre. C'est une des tâches importantes du catéchiste. Si le catéchiste fait correctement rapport sur les catéchumènes au prêtre et cela en toute vérité sans se tromper, de bons catéchumènes recevront le baptême et il n'y aura pas d'orgueilleux.

### **Chapitre 7. L'arrivée d'un catéchiste dans le village**

Si le catéchiste est envoyé dans un village qui n'avait pas de catéchiste précédemment, il ira d'abord chez le chef de localité et lui dira : « Le prêtre m'envoie pour que j'enseigne dans ton village. Il appellera tous les gens pour qu'ils viennent à l'assemblée. Il fera un exposé pour dire aux gens le but de son arrivée et la manière de faire son travail. Il demandera des gens qui veulent fréquenter la catéchèse et ceux qui veulent s'inscrire dans le cahier des postulants. Il dit aux braves gens que la catéchèse est l'affaire de tout le monde. Il dira: "Vous êtes tous des gens créés par Dieu, venez tous à l'enseignement". Il invite tout le monde, bébés, garçons, jeunes femmes, adultes et vieillards. Après ça, il visite chaque personne dans sa maison et converse avec eux. Il essaye d'attirer tous les gens à la catéchèse. Il les visitera souvent chez eux ; s'ils ne veulent pas aujourd'hui, ils voudront peut-être demain. Par l'insistance et l'intelligence, le catéchiste aura une foule de gens. S'il est envoyé dans un village qui avait un catéchiste avant, il regroupera les gens qui étaient avant à la catéchèse et il essayera d'avoir aussi d'autres gens, comme j'ai expliqué ci-dessus et il les inscrira aussi dans le cahier.

## **Chapitre 8. Enseigner le catéchisme**

L'heure de la catéchèse arrive, le catéchiste bat le gong. Quand les gens arrivent, ils entrent dans la chapelle. Dans la chapelle, les gens ne parlent pas. Ils s'agenouillent, ils font la prière avant la leçon. La prière terminée, ils s'asseyent sur les bancs. Le catéchiste commence par l'appel, puis il commence l'enseignement. Le catéchiste commence par des questions de catéchèse et les gens lisent les questions. Le catéchiste lit les réponses et les gens lisent les réponses.

Il lit une question et une réponse jusqu'ils savent. La question ou la réponse longue, il l'enseigne partie par partie. Un jour, il interroge les gens un à un ; un autre jour, il les questionne tous ensemble. Ils lisent les questions et les réponses correctement, sans se hâter et sans traîner. Ils se reposent aux points de ponctuation. Le catéchiste examinera si les gens disent ces choses non seulement par la bouche, mais comment ils les accueillent dans leur cœur. L'intelligence ne comprend l'affaire que par la bouche. Le catéchiste expliquera les choses comme le veut le prêtre. Il ne peut pas les expliquer comme il les entend, mais seulement comme le prêtre les a enseignées. Certains jours, le catéchiste lira quelques pages d'un livre de Dieu pour que des gens ne soient pas fatigués d'un même enseignement tous les jours. Le catéchiste enseignera la catéchèse dans l'ordre des pages du livre, il ne sautera pas certaines pages. Si les gens ne savent pas l'enseignement d'une certaine page, il ne passera pas à une autre. L'enseignement d'une leçon durera quarante-cinq minutes. A la fin, les gens s'agenouillent et prient: "Mon Dieu, je veux!"

## **Chapitre 9. La voie que suit l'enseignement de la catéchèse.**

La première chose qu'enseigne le catéchiste est le signe de la croix. Il examinera si les gens font la croix d'une bonne manière. Ils mettent la main gauche sur la poitrine. Des doigts de la main droite, ils touchent le front, la poitrine, l'épaule gauche et enfin l'épaule droite et ils joignent des mains. Aux gens qui n'étaient pas là au moment où il enseignait la croix, il l'enseignera après. Tous les gens qui font mal le signe de la croix parce que le catéchiste ne l'a pas enseigné pas au début, qu'ils fassent le signe de la croix avec respect et non comme quelqu'un qui chasse les mouches. Il enseignera aussi le sens de la croix : la croix est le signe d'un chrétien, parce que Jésus nous a rachetés par sa croix.

La croix exprime notre foi en la Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes.

La croix exprime notre foi dans notre délivrance : Jésus-Christ descend du ciel sur la terre, il nous conduit du mal au bien.

Après le signe de la croix, il donne le premier enseignement, l'enseignement de base. Il se nomme 'enseignement de base' parce qu'il est la source et le commencement de tout l'enseignement. Cet enseignement contient beaucoup de choses et des choses importantes pour la foi. Les chrétiens, les catéchumènes et les postulants doivent savoir cet enseignement de base par cœur. Le catéchiste le répètera plusieurs fois: Notre Père, Je vous salue Marie, le Symbole, les quatre Actes. Il contrôlera aussi s'ils savent bien la prière du matin et la prière du soir. S'ils savent tout cela, il commence à enseigner le catéchisme par la première question.

## **Chapitre 10. Le catéchiste et le prêtre**

Le catéchiste n'ignore pas que le prêtre est son premier maître et pour cela il le respecte. Il se souvient que le prêtre est un intermédiaire entre Dieu et les hommes et pour cela il l'honore. Le prêtre travaille pour Dieu ici sur la terre ; son travail est de conduire les gens au ciel. Le catéchiste considère le prêtre comme un messenger de Dieu. Le prêtre et le catéchiste travaillent tous deux pour honorer Dieu chez les gens. Suite à cela, le catéchiste respectera et croira le prêtre en tout. Le catéchiste ne cachera au prêtre rien de ce qui concerne les enseignés. Tout ce que les chrétiens, catéchumènes et postulants, vivent, le catéchiste le dira précisément au prêtre, clairement et sans embrouille. Si le catéchiste apprend un problème, il dira aussi au prêtre. S'il ne sait pas faire quelque chose, il demandera conseil au prêtre, comme le fait un enfant à son père. Le prêtre est une sorte de père, on l'appelle "père". Le catéchiste n'acceptera pas qu'on dise du mal du prêtre. Si des gens calomnient le prêtres, le catéchiste les réprimandera et il cherchera de sauver la bonne réputation des prêtres. Un bon catéchiste montra aux gens comment respecter et honorer le prêtre.

## **Chapitre 11. Le catéchiste et tous les gens**

Le bon catéchiste est l'aîné de ses gens, il est comme un père pour son enfant. Le catéchiste est l'ami de tous les gens. Il a pitié des gens, il leur donne de bons conseils ; il fait pour chacun ce qu'il sait être utile. S'il sait que des gens vont faire du mal, il les empêche ; ceux qui veulent se battre, il les empêche. Ceux qui sont malades, il va les voir et les encourage. Si des gens manquent à la catéchèse et aux prières, il peut les visiter et les ramener à la catéchèse et à la prière. Il n'accepte pas que les gens aillent aux jeux. Il n'accepte pas qu'ils s'adonnent aux jeux de hasard ; il interdit de fumer du chanvre. Le catéchiste déconseille aux gens d'aller chez

le féticheur. Il parle aux gens de l'amour et de la crainte de Dieu. Le catéchiste doit avoir un bon comportement, pour que les gens le considèrent avec respect. Si le catéchiste fait son travail avec intelligence, si les gens voient que le catéchiste a pitié de tout le monde, qu'il fait la même chose pour tout le monde sans injustice, ils l'aimeront. Si le catéchiste voit quelqu'un faire du mal, que fera-t-il ? Il ira chez cet homme pour lui parler : il lui montrera le mal qu'il fait et il le réprimandera. Il dira: "Cet acte que tu as posé est mauvais. Dieu ne veut pas de cela ; cesse de faire du mal, fais du bien". Il détourne les gens du mal avec énergie et réprimandes. Si quelqu'un surpasse les autres en bonté, s'il travaille ou retient bien l'enseignement, si quelqu'un surpasse les autres dans ce qu'il fait pour Dieu, qu'il est meilleur que ses amis, généreux, le catéchiste citera cet homme en exemple devant les gens, pour que les gens imitent sa bonté. Quand les gens verront que le catéchiste félicite certaines personnes parce qu'elles sont bonnes, d'autres deviendront bons. Si un homme se montre orgueilleux à la catéchèse, par son travail et ou par son savoir, s'il se montre hautain, le catéchiste le punira. Il le mettra à genoux, il le laissera seul dans la salle quand les autres sortent ou il lui donnera du travail à faire. Quand le catéchiste punit un homme, il ne le punit pas avec colère ou avec cruauté. Le catéchiste ne connaît pas la jalousie. La punition est comme une leçon, comme un médicament ; il conseille à un homme de ne plus faire du mal. Il le punit pour qu'il se corrige.

Une punition intelligente fera réfléchir quelqu'un et reconnaîtra ce qu'il a fait, et que c'est mauvais.

Si l'homme n'accepte pas la punition, le catéchiste rapportera son affaire chez son père et sa mère ou chez le chef. Le catéchiste ne punit pas en frappant. Catéchiste, ne trompe pas!

Le catéchiste ne frappe pas, ne bat jamais quelqu'un. La félicitation est comme le médicament qui encourage quelqu'un. La punition est comme un médicament qui corrige quelqu'un.

## **Chapitre 12. Le catéchiste et les chrétiens**

Le catéchiste est comme le père de ses chrétiens. Le catéchiste aime les chrétiens, le catéchiste aide des chrétiens dans leurs problèmes. Si un chrétien est dans le besoin, le catéchiste le tire d'affaire. Si un chrétien tombe malade, le catéchiste le soigne; si un chrétien n'a que misère et vient en parler au catéchiste, le catéchiste l'écoute, il lui propose une aide. Si la femme et le mari se battent, le catéchiste les réunit. Si une femme et son mari se séparent, le catéchiste essaiera de les remettre ensemble. Si un chrétien dévie de la bonne route, le catéchiste s'efforce de le remettre sur le bon chemin. Oui, le catéchiste considère les chrétiens comme ses enfants, il les aime avec amour comme le père ses enfants. Un bon chrétien respecte le catéchiste parce que le catéchiste est le remplaçant du prêtre. Le bon chrétien honore le catéchiste pour le travail qu'il fait. Un bon chrétien aime le catéchiste parce que le catéchiste l'aime. Si le chrétien évite ou se détourne du catéchiste parce qu'il le réprimande, le catéchiste dit: « Tu ne dois pas m'éviter parce que je t'ai réprimandé ; mon devoir est de réprimander les chrétiens qui font le mal. L'essentiel pour un catéchiste, c'est que lui-même ne fasse pas de choses mauvaises, sinon des chrétiens l'insulteront. Parmi les devoirs d'un catéchiste, surveiller et accompagner les chrétiens, c'est un grand travail.

Des chrétiens sont comme une richesse qu'on confie à une personne pour la conserver. Le devoir d'un catéchiste est d'essayer avec courage de protéger ses chrétiens, sinon ils seront gâtés. Quand il apprend qu'un chrétien veut aller du mauvais côté, immédiatement le catéchiste va chez lui et lui prodigue des conseils. Le catéchiste surveille ses chrétiens pour qu'ils ne s'adonnent pas aux jeux, aux mânes, aux classes d'âge, aux pratiques magiques (Befole), qu'ils n'aillent pas à une fête où on manigance de mauvais plans ou dans un groupe qui néglige la foi ou la conduite chrétienne. Il veille qu'ils ne se rendent pas chez le féticheur, qu'ils ne portent pas d'amulettes, de talismans et de sachets à médicaments.

Il veille qu'ils ne prennent pas de concubine. Un chrétien concubin, le catéchiste l'envoie immédiatement à la mission. Un chrétien se rend dans un village proche de la mission. Le catéchiste le pousse à aller chez les prêtres pour recevoir les sacrements. Le catéchiste avertit le prêtre et si le prêtre est prêt à venir au village, le catéchiste dira à tous ses chrétiens de rester au village. Ils ne partent pas ailleurs, pour que tous reçoivent le sacrement durant le séjour du prêtre. Si quelques-uns entrent dans forêt ou vont à la pêche, à la chasse, le catéchiste envoie quelqu'un pour les rappeler et ils reviennent rapidement. Le dimanche, il appelle les chrétiens à l'assemblée de dimanche. Si l'on est près d'une grande fête, il le dit aux chrétiens et les appelle afin d'aller à la mission pour la fête. Certains jours, le catéchiste interdit à un chrétien de recevoir des sacrements ou lui fait promettre de recevoir les sacrements. Si un chrétien a une affaire et que son catéchiste lui dit: "Toi, ne communie pas, ne reçois pas l'Eucharistie", le catéchiste ne doit pas faire ainsi, le catéchiste ne doit pas interdire les sacrements aux chrétiens. Si un chrétien a une affaire, le catéchiste le dira au prêtre et le prêtre dira à l'homme s'il peut recevoir des sacrements ou s'il ne peut pas. Si certains interdisent à quelqu'un de recevoir les sacrements, le catéchiste leur dira de ne pas interdire les sacrements à cette personne. *Des gens qui défendent certains jours des sacrements sont la femme du catéchiste, le parrain et la marraine, l'aîné des*

*chrétiens ou sa femme.* Le prêtre seul peut refuser de donner les sacrements. Personne d'autre ne peut s'immiscer dans la fréquentation des sacrements.

Le catéchiste surveille aussi les enfants des chrétiens. Il demande aux enfants des chrétiens qu'ils viennent à la catéchèse des catéchumènes tous les jours. Si le père ou la mère envoie l'enfant d'un chrétien du mauvais côté ou s'ils envoient une fille chez un homme pour être sa femme, le catéchiste l'interdira.

Le catéchiste connaît tous les chrétiens avec leurs noms. Si un chrétien vient habiter dans son village, il l'inscrit dans son cahier des chrétiens. Le catéchiste considère que les chrétiens sont ses enfants: il les surveille. Dieu voit comment tu fais ce travail, il te demandera des comptes sur ce travail. Si tu ne travailles pas bien, tu auras grand tort.

### **Chapitre 13. Le catéchiste et le Blanc**

Le catéchiste respectera tous les Blancs. Le catéchiste se présentera tous les jours avec respect chez le Blanc. Quand il parle avec un Blanc, il le fera poliment et calmement. Le catéchiste montre que le Blanc surpasse les autres en connaissance. Il se souviendra du conseil donné par le prêtre: comment se comporter avec les Blancs; les saluer respectueusement. Si un Blanc arrive dans son village, le catéchiste va chez lui et il le salue. Il est bon d'apporter au Blanc des légumes, des oeufs, des fruits et des nourritures à manger ou qu'il les achète. Si le Blanc de l'Etat arrive, le catéchiste va vite chez lui, il le salue et lui dit: "Blanc, je suis le catéchiste de la mission, le prêtre m'a envoyé ici pour enseigner les gens d'ici". Il lui montre sa carte de catéchiste. Si le Blanc lui demande un renseignement, il lui dira ce qu'il sait de l'affaire. Il parlera droit et en vérité. Si le catéchiste veut dire une chose au Blanc, il demandera d'abord si le Blanc veut écouter cette chose. Il dira: "Blanc, je voudrais te parler d'une affaire".

Si l'affaire en question n'est pas l'affaire propre du catéchiste, le catéchiste n'en parle pas, si le Blanc ne le lui a pas demandé. Le catéchiste conseillera aussi aux gens de respecter et d'honorer le Blanc. Un homme qui honore et respecte bien le Blanc, je pense que le Blanc lui fera du bien aussi. Dans son contact avec le Blanc, le catéchiste observera les règles de politesse.

### **Chapitre 14. Le catéchiste et le chef**

Le catéchiste honorera et respectera le chef médaillé et le chef traditionnel. Le chef du village est aussi le chef du catéchiste. Il doit surpasser les gens en respect pour le chef. Il conseillera aussi aux gens de respecter et d'honorer leur chef. Il est certain qu'un village devient bon si les gens respectent le chef.

Le village sera prospère si des gens ont peur du chef et respectent son pouvoir. Le chef, c'est l'homme que l'Etat, le maître du Congo belge, a nommé comme son représentant. Il est bon que le chef et le catéchiste soient amis. Il est bon que le chef et le catéchiste suivent une même voie. Le chef ne doit pas se mêler du travail d'un catéchiste et le catéchiste ne doit pas se mêler du travail du chef.

Si le chef aime le catéchiste, il l'aidera beaucoup pour son prédication, pour construire la chapelle, l'école et son habitation, pour construire un village de chrétiens. Il l'aidera s'il y a des palabres d'hommes ou de femmes qui suivent la catéchèse ou qui vont à la mission. Si des gens voient que le chef aime le catéchiste, certains viendront à la catéchèse et en classe. S'il y a inimitié, querelle et bruit entre le chef et le catéchiste, le travail du catéchiste ne se fera pas bien. Il est bon qu'il y ait entre eux entente, tranquillité et calme : ce doit être leur devise. Pour construire la chapelle et l'école, pour commencer un village de chrétiens, le catéchiste demandera d'abord au chef, parce que ces choses sont du ressort du chef. Si l'Etat demande du travail, le catéchiste fera en sorte que les chrétiens et certaines gens travaillent aussi. Le catéchiste demandera au chef qu'il n'appelle pas les chrétiens au travail le dimanche ou durant les fêtes religieuses. Le catéchiste aidera le chef comme il peut. Il lui écrira ses lettres, il lui lira des lettres qu'envoient des Blancs, il lui expliquera la manière que les Blancs aiment s'il voit que le chef ne le sait pas; il lui donnera de bons conseils. Si le chef veut s'instruire, le catéchiste lui enseignera la lecture et l'écriture. Si le chef fait du mal aux gens, le catéchiste ne se fera pas complice de ce mal. Au chapitre 24, il est écrit, "Le catéchiste et les palabres». Il y apprendra comment agir si le chef se comporte mal. Le catéchiste honore le chef et le chef l'honorera.

### **Chapitre 15. Le catéchiste et les vieux**

Un jour, j'étais dans un village des Mongo, quand des vieux sont venus me voir et je leur demandais: "Pourquoi ne fréquentez-vous pas l'instruction?" Un vieux m'a dit: "Nous, les vieux, comment pourrions-nous aller à l'instruction? Nous ne connaissons pas les choses d'aujourd'hui, nous ne pouvons pas comprendre les choses que le catéchiste enseigne, nous ne comprenons rien aux choses dont il parle. L'enseignement des choses de Dieu, c'est bon pour des jeunes, les jeunes garçons et les jeunes filles, mais nous, les vieux, nous ne pouvons pas apprendre cela".

En vérité, beaucoup de vieux parlent ainsi, mais ces vieux se trompent. L'instruction est pour tout le monde. Jésus-Christ disait: "Enseignez toutes les nations". Il n'excluait pas les vieux. Que les vieux laissent leur ignorance, qu'ils laissent leurs manières de païens. Non, il est important que le catéchiste se soucie des vieux. Catéchiste, je veux que tu comprennes l'intérêt de cette question.

Regarde, les vieux sont des gens que Dieu a créés, des gens pour qui Jésus-Christ est mort. Les vieux ont des âmes immortelles. Jésus-Christ a sacrifié son sang sur la croix pour eux. Dieu appelle les vieux au ciel, beaucoup de jeunes, de jeunes garçons et de jeunes filles deviennent chrétiens, mais les vieux qui deviennent des chrétiens sont rares. Ils disent : « C'est bon comme cela! ». Non, comme ça c'est mauvais !. Il est bon que beaucoup des vieux deviennent chrétiens, qu'ils soient sauvés. Je sais que beaucoup de vieux sont des gens chastes, ils ne font pas de choses mauvaises. Je connais des vieux, des femmes et des hommes qui surpassent des jeunes en bonté et en comportement. En vérité, un vieux ne peut pas savoir tous les enseignements et des choses de la catéchèse, mais Dieu n'ignore pas la mentalité des vieux. Dieu voit le cœur. Un vieux qui en son cœur aime en vérité les choses de Dieu et refuse les mauvaises choses, Dieu veut qu'un tel homme reçoive le baptême. Le prêtre connaît la mentalité des vieux ; il sait que l'apprentissage est difficile pour un homme qui devient vieux. Si un jeune homme ou une jeune femme ne connaît pas toute la catéchèse, le prêtre leur refuse le baptême. Mais si un vieux ne connaît pas certains enseignements, ce n'est pas grave ; le prêtre donnera le baptême à un vieux parce qu'il est vieux. Voici comment le catéchiste enseignera aux vieux:

1. Des vieux, des hommes et des femmes, auront leur temps à eux pour la catéchèse. Ils ne fréquenteront pas la catéchèse ensemble avec les autres; ils ont leur catéchèse propre pour qu'ils comprennent l'enseignement qui leur est donné.

2. Le livre du catéchisme utilisé pour les vieux, c'est "Le petit catéchisme". Ce livre n'est pas grand, les questions et réponses ne sont pas nombreuses.

3. Le catéchiste enseignera aux vieux avec patience et lentement. Leur apprentissage est un dur travail. Ils n'assimilent pas rapidement la catéchèse, mais le catéchiste n'abandonnera pas. Ce qu'ils ne savent pas aujourd'hui, ils le sauront demain, après-demain. Que le catéchiste ne se fâche pas.

4. L'enseignement aux vieux est un travail d'amour, le travail du cœur. Si le catéchiste y met tout son cœur, il verra que beaucoup de vieux seront sauvés pour le baptême. Les parrains et marraines des chrétiens viennent à l'enseignement des vieux. Quand l'enfant est chrétien, n'est-il pas bon que son père païen et sa mère païenne le deviennent? Le catéchiste fait en sorte que les parents deviennent chrétiens en fréquentant la catéchèse des vieux. Les vieux se sauvent par le baptême. Que le catéchiste essaie.

## **Chapitre 16. Le catéchiste et le féticheur**

Le catéchiste et le féticheur sont deux personnes. Le catéchiste et le féticheur sont comme l'eau et le feu. Les deux ne se supportent pas. Vous connaissez la manière d'un féticheur. Le féticheur est un homme mauvais. Le féticheur hait Dieu et les hommes de Dieu. Le féticheur est un homme qui dérange l'Eglise, qui retient les gens de devenir chrétiens. Le féticheur est un homme qui accuse faussement les prêtres, l'Etat et les Blancs de toutes sortes de méfaits. Le féticheur est un voleur : il spolie les gens de beaucoup de richesses par ses agissements. Le féticheur est un menteur, le chef de la supercherie. Jadis, il tuait des esclaves et beaucoup de gens à la mort d'un chef, il les offrait en victimes pour une solutionner un problème. Le féticheur effraie les gens en les menaçant de maladie et de mort. Le féticheur épouvante les gens par les mânes du père, de la mère, de la grand-mère, pour qu'on lui paie. Le féticheur joue de l'instrument à cordes et de laalebasse et il chante: " Catéchiste, viens ; mânes, viens; viens manger la banane avec du sel. Il saisit les mânes, il les couvre de ses mains, ils les entoure d'une liane, il dit : « Je tiens les mânes! » Oh que de mensonges! Enlève un peu la feuille, vois-tu les mânes à l'intérieur? Non, la feuille seule.

Le féticheur prédit des choses pour rien. Les gens de la campagne y croient. Ils craignent beaucoup le féticheur, ils ont peur de lui. Ils considèrent le féticheur comme un grand homme. Ils disent que le féticheur est un homme qui nous préserve des maladies, qui éloigne les mânes. Il nous sauve avec ses médicaments en sachets et ses potions médicinales. On dit: "A la chasse, quand une bête est tuée, c'est par le féticheur; le poisson est pris aussi par le féticheur". Mais les villageois se trompent concernant le féticheur. Ils croient au féticheur, parce que leurs pères et grands-pères y croyaient jadis. Si tu demandes à un vieux: "As-tu vu le féticheur faire des oeuvres miraculeuses? L'as-tu vu guérir un homme"? Il dit: "Non, moi-même je n'ai pas vu. » Mais alors, n'oublie pas le proverbe: "Ne parle que de ce que tu as vu toi-même". Catéchiste, ton travail est d'essayer de diminuer l'influence du féticheur. Ton travail est d'essayer de mettre fin à sa *richesse*. C'est un grand travail, des prêtres le savent, mais essaie! Tu mettras fin à la *richesse* et à la force du féticheur par la querelle et la provocation. Le catéchiste ne se bat pas avec le féticheur, mais il enseigne aux gens qu'ils ne doivent pas croire ses paroles. Il répètera souvent aux gens: "Toutes les choses que le féticheur dit et fait sont des choses pour rien". Il conseillera la réflexion aux gens, en leur disant: "Le féticheur est un homme comme



vous-mêmes, il ne vous surpasse pas en grandeur, il n'est pas plus puissant que vous. Il vous effraie par ses médicaments et ses sachets à médicaments, mais cela vaut rien. L'homme vit et meurt pour Dieu, pas pour le féticheur. Le féticheur prétend que la chasse est fructueuse à cause de son fétiche et il dit cela pour qu'on lui donne la viande, mais la chasse n'a pas été fructueuse à cause de son fétiche; on tue une bête, parce qu'un homme l'a vue. Il parle toute la journée : "Les mânes, les mânes", mais personne n'a vu les mânes, parce que les mânes n'existent pas. Le féticheur dit : "les mânes", parce que les mânes ne sont pas là. Le féticheur dit "les mânes", pour qu'on tue des poules et des chèvres à leur intention, afin que lui-même les prenne et en mange. Le féticheur dit qu'il guérit les gens, mais si lui-même disposait d'un fétiche contre les maladies et contre la mort, et d'un fétiche qui fait vivre les gens, il se ferait vivre lui-même.

Ne voyez-vous pas que le féticheur est malade, comme tous les gens sont malades? Est-ce que le féticheur ne meurt pas comme meurent tous les gens? Dites aux gens que le féticheur n'a pas la force de vivre. Détruisez la croyance au féticheur!

C'est un grand travail, un travail ardu. La croyance au féticheur se trouve dans le coeur et dans l'esprit des gens d'autrefois. Cette croyance, tu ne l'enlèves pas en un seul jour, ni par un seul enseignement. Tu l'enlèveras chez chaque personne par beaucoup d'enseignements et de persévérance. Beaucoup de gens ne croient plus au féticheur, parce que les prêtres ne cessent d'expliquer les ruses des féticheurs. Quand les premiers prêtres sont arrivés, tous les gens croyaient au féticheur. Actuellement quelques personnes ont compris et n'y croient plus. Mais ceux qui y croient sont plus nombreux que ceux qui n'y croient plus. Catéchiste! Détruis la puissance du féticheur, détruis-la en enseignant aux gens l'usage du bon sens.

### **Chapitre 17. Des chrétiens et le féticheur**

Les chrétiens ne croient pas au féticheur. La grande affaire du catéchiste est d'expliquer aux chrétiens les ruses du féticheur. Il interdira vivement aux chrétiens de se rendre chez le féticheur. Le chrétien qui croit aux mânes et aux sachets à médicaments du féticheur commet un péché. Concernant les miracles faits par Dieu, si on les attribue au féticheur, on fait un péché. Si le chrétien honore et craint le féticheur comme il honore et craint Dieu, il fait un péché. Le féticheur est l'ennemi du chrétien. Le chrétien n'appelle pas le féticheur. Quand il est malade, il ne consent pas que sa famille l'appelle. N'accepte pas de fétiches et de sachets à fétiches. N'aie pas peur des amulettes et des cornes magiques, des lianes et des médicaments obtenus par écrasement de feuilles. N'avale pas de potions médicinales. Ne t'enduis pas de son kaolin ni de son fard rouge médical. Ne mets pas de talisman dans ta maison, au champ, au foyer, dans la nourriture, sur ton lit, sur la porte de ta maison. Ne les donne pas à tes enfants. Ne crois pas que la maladie vient d'un serpent fantôme ou de la sorcellerie, ou que les esprits de la forêt te harcèlent. Ne crois pas aux racontars. Ne participe pas aux danses incantatoires du féticheur. Quand des gens se rendent pour le féticheur, n'y va pas. Le catéchiste interdit aux chrétiens d'accepter les travaux du féticheur. Mais ne savez-vous pas: "Je remarquai plusieurs fois qu'un chrétien ne croit pas au féticheur quand il est en bonne santé ; mais s'il devient malade, il commence à croire au féticheur. Si l'homme a une maladie grave, le diable le tente, il abandonne la foi chrétienne et retourne encore à la croyance païenne. Durant sa maladie, la famille du malade lui dit: "Il est bon que le féticheur vienne". Et le chrétien consent et le féticheur arrive. Ca c'est très mauvais. Quand l'homme était sain de corps et qu'il avait un esprit clair, il ne croyait pas au féticheur. S'il devient malade, y croira-t-il? Catéchiste, surveille tes chrétiens pour les affaires du féticheur. N'admets pas que des chrétiens baptisés, croient aux diables et au féticheur. Catéchiste, combats l'influence du féticheur chez les chrétiens par un enseignement intelligent. Honneur et crainte sont réservés à Dieu. Lui seul mérite notre foi!

### **Chapitre 18. La foi**

Le catéchiste essayera que ses gens aient une forte foi en Dieu, la foi en profondeur, la foi qui a des racines dans le coeur. Il doit leur mettre au coeur la foi fondamentale, elle est comme une certitude qu'on ne discute pas. Il est bon que l'homme comprenne sa foi.

Qu'est-ce que la foi? La foi est un miracle et une lumière de Dieu, elle éclaire l'intelligence, pour que nous adhérions avec force à tous les enseignements que Dieu nous donne. Les enseignements que Dieu donne, l'Eglise les enseigne. L'enseignement de Dieu et l'enseignement de l'Eglise, c'est tout un. Dieu instruit l'Eglise et l'Eglise reçoit son enseignement chez Dieu. L'enseignement que donne l'Eglise n'est pas l'enseignement d'un homme, c'est l'enseignement de Dieu. J'entends parfois que des gens discutent de l'enseignement. Ils disent: "Le prêtre veut ceci, le prêtre n'admet pas cela". Que les gens ne parlent pas comme cela. L'enseignement que donnent les prêtres, n'est pas l'enseignement qu'ils inventent par leur propre intelligence, qu'ils ont trouvé eux-mêmes ; non c'est l'enseignement que Dieu a donné. Le commencement de la foi vient de Dieu. Depuis le début, quand Dieu créa la terre, il s'est montré lui-même aux gens et il leur a révélé certaines choses. Il s'est montré à Adam et Eve, à Noé, à Abraham, à Moïse, à Isaïe, à Jérémie et à

certain prophètes. Après cela, Dieu lui-même, Jésus-Christ vint au monde et nous révéla la volonté de Dieu. Il nous a donné son enseignement. Les enseignements que Dieu a donnés aux prophètes et à ses saints jadis et l'enseignement de Jésus-Christ est écrit dans un saint livre, l'"Ecriture Sainte".

Quand Jésus retourna au ciel, il a laissé saint Pierre comme son remplaçant sur terre ; il le nomma le gardien de la foi, le premier pape, le chef de l'Eglise. Saint Pierre et les apôtres ont nommé d'autres gens évêques et prêtres, et ils ont continué à donner l'enseignement après eux. Un évêque remplace saint Pierre, il devient pape. L'Esprit Saint éclaire le Pape sur l'enseignement de Dieu: il fait voir au Pape les vrais enseignements que Dieu donne. Pour Dieu, l'Esprit Saint montre au pape les choses à enseigner. Le pape et l'Eglise ne peuvent pas se tromper sur l'enseignement de Dieu. Les gens ne doivent pas regarder avec dédain l'enseignement de Dieu. L'homme ne peut pas dire : "L'enseignement n'est pas pour moi". Tous les gens sont des gens de Dieu, tous les gens écoutent et respectent son enseignement. L'enseignement de l'Eglise catholique est l'enseignement que Dieu a donné avant. Si Dieu dit une chose, tous les gens le croient. Si Dieu se prononce sur une affaire, personne ne se lève pour le contredire. Ceci est vrai pour la foi catholique; les chrétiens y croient de toute leur intelligence, de tout leur esprit, de tout leur coeur et de toute leur pensée. La foi, c'est la vie d'un homme. L'homme qui ne croit pas, ne sera pas aimé de Dieu. Des païens croient aux féticheurs, aux mânes et talismans ; leur foi n'a pas de valeur. Demandez-leur: "Pourquoi croyez-vous?" Ils disent: « Parce que nos ancêtres nous l'ont dit; mais nous-mêmes, nous nous n'avons pas vu et ne savons pas bien ». Chez des chrétiens ce n'est pas ainsi. Le catéchiste fait que des chrétiens ne croient pas ce que dit le prêtre, mais ils croient en la parole de Dieu. Ils ne discutent pas, ils croient avec une foi qui a des racines dans le coeur, avec une conviction forte. Ils croient toujours, ils n'abandonnent pas la foi, ils ne rejettent pas, ils ne la refusent pas. Ils croient que la foi est comme le trésor par excellence, il est comme une chose qui surpasse en prix toutes les richesses. De mauvaises gens ont cherché à détruire l'Eglise, ils ont enlevé la foi des coeurs de certains chrétiens. Ils ont opprimé les chrétiens avec acharnement pour leur foi, mais de bons chrétiens conservaient vivement la foi. Ils disaient: "Rejeter la foi ou la mort, il est préférable de mourir ». Les apôtres, des papes, des évêques, des prêtres et des chrétiens par milliers sont morts à cause de la foi, ils sacrifiaient la vie terrestre pour hériter la vie du ciel.

Pour la foi, les martyrs de l'Uganda ont été tués par Mwanga, ils ont été brûlés sur des bûchers parce qu'ils ne voulaient pas renier la foi. Les martyrs de l'Uganda sont actuellement des saints de l'Eglise. Ils sont la splendeur, l'honneur et la gloire des vrais chrétiens.

Catéchiste, répands la foi chez des gens qui ne l'ont pas encore. Augmente et renforce la foi des chrétiens. Si un chrétien ne croit pas sincèrement, si un autre abandonne la foi, si un autre encore ne pratique les oeuvres de la foi, il convient qu'ils reviennent à la foi promptement, qu'ils observent jusqu'à la mort la foi tout en pratiquant ses bonnes oeuvres. Tous les hommes, croyez en Dieu!

### **Chapitre 19. La femme d'un catéchiste**

La femme et le mari s'entraident en toutes choses. Le souci du mari est le souci de la femme; le problème du mari est le problème de la femme. Les deux sont comme une seule personne. La femme du catéchiste est une sorte de catéchiste. Elle donne l'exemple d'un bon comportement et certaines femmes l'imitent. La femme d'un catéchiste est comme la mère des femmes chrétiennes d'un village où enseigne son mari. La femme du catéchiste est comme un modèle pour les femmes. Elle aime son mari d'un amour sincère. Elle reste avec lui calme, elle fait les travaux que font des femmes. Elle ne s'absente pas des prières, de l'enseignement et de la réunion du dimanche. Elle s'y rend avant toutes les autres femmes. Elle aime tous les gens, elle désire que des chrétiens soient bons, que les gens soient sauvés par le baptême. Elle ne va pas aux jeux. Là où va son mari, la femme y va aussi. Le prêtre envoie le catéchiste dans un village et parfois la femme ne veut pas y aller. Elle dit: "Je ne veux pas parce que c'est loin. Je ne veux pas parce que c'est au milieu des paysans". C'est mauvais. Parfois le mari enseigne dans un village et la femme dit: "Je désire rentrer chez moi". Et elle va dans le village de sa famille; c'est mauvais. Une bonne épouse ne fait pas ainsi. La femme du catéchiste saura aider le mari dans son enseignement.

Voici les domaines dans lesquels la femme aide son mari.

1. Si des paysans interdisent au mari de baptiser un homme malade. Ils ne veulent pas que le mari s'approche parce qu'il est le catéchiste, mais sa femme aura l'occasion de baptiser. La femme demandera au mari s'il veut que cette personne soit baptisée. Si le mari consent, elle donnera à l'homme l'enseignement pour le baptême et elle le baptisera. Elle le baptisera publiquement ou en cachette. De cette manière, la femme saura baptiser tous les jours des bébés qui sont gravement malades.

2. La femme du catéchiste surveillera les gens malades. Elle préparera de la nourriture pour eux, elle leur lavera le corps, elle leur donnera de bons lits, de l'eau et du feu.

3. Elle essaiera d'amener les femmes païennes, les jeunes et les vieux qu'elle fréquente à la catéchèse et de les détourner des mauvaises choses.
4. Si des femmes chrétiennes cohabitent avec un homme et qu'elles quittent ces maris, la femme du catéchiste les enseignera et elle leur défendra de faire mauvaises choses.
5. La femme du catéchiste est la surveillante des enfants des chrétiens. Elle les contrôlera à la prière et à la catéchèse; elle veillera à ce qu'ils n'aillent pas du mauvais côté. La femme du catéchiste essaye d'amener les gens aux choses de Dieu. Lui te récompensera grandement.

### **Chapitre 20. Antoine, le catéchiste et Marie sa femme, convertissent un polygame en chrétien**

Autrefois, j'étais en tournée, je restais chez un chef médaillé, Ifaso. Ifaso était polygame; dix femmes. Ifaso était en voyage dans un village et le matin il rentra chez lui. Il faisait à peu près 8 heures et il n'avait pas encore déjeuné. Il avait faim. Il disait seulement : "Bolumbu, apporte-moi de la chikwangué". Bolumbu répondit, elle dit: "Je n'ai pas préparé de chikwangué, parce que je dormait". Il demanda à Ekila: "Ekila, y a-t-il une chikwangué? Ekila répondit: "Rien, il n'y a pas de chikwangué chez moi". Ifaso dit avec colère: "Comment! Je suis arrivé ce matin et je meurs de faim. Pourquoi n'as-tu pas préparé de chikwangué"? Ekila dit: "Je n'avais pas des bois." Ifaso appela Bokewa "Bokewa, n'y a-t-il pas quelque chose à manger? Bokewa dit: « Où pourrais-j'en avoir? Moi-même, je n'ai pas encore déjeuné ». Il demande à Amba: "Amba, où est la nourriture ?» Amba dit: "Je n'ai pas préparé, car on me faisait les cheveux". Il appela Bondola. "Bondola, j'ai faim! Moi, ton mari, pourquoi tu ne me donnes pas de la viande ?". Bondola dit: "J'ai préparé la semaine passée, je ne préparerai pas aujourd'hui". Ifaso éclata de colère et dit: "Vous toutes les femmes, vous n'avez rien à manger". Il se leva et alla trouver Antoine, le catéchiste et Marie, sa femme, qui mangeaient. Il les regarde, il réfléchit et se dit : "Antoine, tu as une seule femme et elle prépare de la nourriture pour toi tous les jours. Tu as de l'eau pour te laver, du bois, des habits soignés, une maison propre. Et moi, médaillé, avec dix femmes, je meurs de faim". Antoine lui présente une chaise. Marie lui donne de la nourriture et il mange. Ils conversèrent. Ifaso dit: "Antoine, tu as de la chance avec ta seule femme. Moi, toute la journée, je suis en colère et je me querelle à cause de mes femmes. Le matin, il y a du bruit; le soir, du bruit. Tous les jours des affaires avec les concubines; une femme déserte, une autre à un ventre protubérant. Des beaux-parents viennent chercher des valeurs. Si j'achète un pagne pour la favorite, les neuf autres sont jalouses et me pressent d'acheter des pagnes pour elles aussi. Nous avons la polygamie depuis nos pères, mais, Antoine, je te vois bien avec ta femme. Vous deux, vous vous aimez en vérité. Marie fait tout le travail car aucune autre femme ne passe". Ifaso rentre. La nuit, il pensa à ce qu'il a vue chez Antoine. Il fréquente beaucoup le catéchiste et sa femme. Ils lui disent: "Ifaso, médite bien cette affaire dans ton coeur. Demande à Dieu qu'il te donne la force de faire les choses qu'il veut". Antoine et Marie prient Dieu pour Ifaso. Trois mois passèrent, Ifaso devint un postulant; il abandonna la polygamie, il prit une seule femme et devint catéchumène. Après cela, il devint chrétien avec sa femme favorite. Maintenant Ifaso André avec sa femme catéchumène sont de bons chrétiens, ils sont en bons termes avec Dieu et l'honorent. Ecoutez la manière dont Ifaso devint chrétien lui qui était polygame. Ecoutez comment le catéchiste avec sa femme firent d'Ifaso le polygame un chrétien par l'exemple de leur mariage.

### **Chapitre 21. Des jeux et des mauvaises et des bonnes danses**

#### **A. Des mauvais jeux:**

Le jour où un homme reçoit le baptême, il fait des vœux de baptême devant le Saint-Sacrement. Il dit: "Je refuse les jeux et aux mauvaises danses, je n'assisterai plus". Des prêtres défendent avec force aux croyants de danser. Ceux qui dansent tous les jours de mauvaises danses, ils leur refusent les sacrements. Les catéchumènes qui ne cessent pas de danser, ne reçoivent pas le baptême. Les prêtres ont souvent dit aux catéchistes: "Défendez aux gens de danser, d'aller aux jeux". Les prêtres et les catéchistes punissent les gens qui dansent. Les prêtres défendent les mauvais jeux. Les prêtres défendent des jeux parce qu'à l'occasion de ces jeux, il se passe des choses honteuses, parce que les jeux et de choses honteuses sont comme une et même chose. Beaucoup de chrétiens se sont perdus à cause des jeux. Aux jeux, des femmes et des hommes se rencontrent, ils dansent, font des gestes obscènes, ils s'injurient, ils voient des nudités sexuelles. Aux jeux, ils voient et le coeur pense et désire des choses honteuses. Le corps désire des choses répugnantes. Quand ils jouent ces jeux, ils font toujours des choses honteuses. Ils les font en présence des gens, ou derrière la maison, ou dans la maison, ou chez eux s'ils rentrent. Oui, l'intérêt des jeux est de voir, écouter, et faire des choses honteuses. Et pour cela, les prêtres défendent très fort les jeux et les catéchistes les défendent aussi. Quand les gens s'adonnent aux jeux honteux, qu'ils dansent et que le prêtre arrive, ils fuient. S'ils n'étaient pas mauvais, ils ne fuiraient pas. Les jeux défendus sont le principal tabou: ils sont des péchés.

Le catéchiste les appelle aux bons jeux de peur qu'ils ne participent aux mauvais. Chez les Mongo, les bons jeux sont: Mpunza, Ndezi, Ikokoli, Botofe, Nkambo-Boyombe, Esanzo bolefo iengo, Nsina, Ikolo (Itombi)la boseka (Lako-bote). Chez les Ngombe: Bosonga, Ntango, Malumba, Ngombi itai, iso mokane, bonsela et certains catéchiste suppriment les mauvais jeux, pour qu'ils fassent des bons jeux.

## **Chapitre 22. Le jeu de hasard et des cartes**

Jouer aux jeux de hasard et aux cartes est mauvais. Pourquoi est-ce mauvais?

1. Le jeu de hasard ruine les gens. La richesse que l'homme a reçu par un travail fatiguant est perdu par le jeu de hasard et les cartes en un seul jour. Par le jeu de hasard, on perd son argent, ses habits, la malle, la couverture, la machine à coudre et tout le reste.
2. L'argent et la richesse sont perdus et le désir du jeu de hasard n'est pas terminé et il va voler ou emprunter de l'argent et il ne saura pas le rembourser.
3. On prend l'argent d'un homme, il se fâche et il se bat.
4. L'homme qui joue le jeu de hasard, devient pauvre, parce qu'il perd son argent.
5. La femme ou le mari qui joue au jeu de hasard, se fâche d'avoir gaspillé et perdu sa richesse et celle de son mari et les époux se battent.
6. Le jeu de hasard enlève le désir du travail, rend l'homme paresseux.
7. L'homme n'a pas respect envers l'argent gagné au jeu de hasard et il le gaspille.
8. Avoir l'argent par le jeu de hasard n'est pas avoir de l'argent honnête.
9. Le jeu de hasard est un passage au péché, le passage au vol et à la provocation.
10. Le Gouvernement doit mettre en prison l'homme qui s'adonne au jeu de hasard. Le catéchiste doit mettre fin aux jeux de hasard et de cartes, ne pas accepter que tes gens soient corrompus par le jeu de hasard. La loi de l'Etat défend le jeu de hasard et punit des gens qui s'y adonnent. Amenez les gens qui s'y adonnent à l'Etat et chez le prêtre. Les jeunes jouent le jeu du hasard avec de noyaux palmistes. Le jeu de hasard est un jeu, mais ce jeu n'est pas bon. D'abord ils jouent le jeu de hasard avec des noyaux palmistes, mais le jour où ils auront des sous et des biens, ils joueront avec des sous et des biens. Le jeu avec des noyaux palmistes produit le désir de jouer le vrai jeu de hasard avec l'argent. Les jeunes ne doivent pas non plus jouer aux cartes. Le catéchiste défend aux jeunes de jouer aux jeux de hasard et aux cartes avec des noyaux palmistes.

## **Chapitre 23. Du chanvre et de la bière**

Fumer du chanvre, c'est très mauvais. Fumer du chanvre c'est abîmer l'esprit et le corps. Beaucoup de gens perdent leur connaissance, ils disent des bêtises, quand ils fument du chanvre. Beaucoup de gens n'ont plus de force et de vigueur physique à cause du chanvre. Certains sont morts parce qu'ils ont fumé plusieurs fois du chanvre. Abîmer son intelligence, un grand don que Dieu nous a donné, c'est un péché. Abîmer son corps est péché. Se tuer soi-même, c'est du péché. Pour cela, le catéchiste défendra très fort aux gens de fumer du chanvre. Il n'accepte pas qu'on plante du chanvre, qu'on le conserve. La loi de l'Etat interdit aussi le chanvre. Que le catéchiste qui connaît des gens qui plantent du chanvre aux champs, qui achètent aux bateaux chez des marchands ou ailleurs, qui ont du chanvre, qu'il les accuse auprès de l'Administrateur pour qu'ils soient punis et qu'ils cessent ce trafic du chanvre. Le gouvernement met les gens qui ont du chanvre en prison, parce que le chanvre est une chose mauvaise.

Boire beaucoup de bière ou de vin est mauvais. Avec l'excès de boisson, l'homme devient ivre et l'ivresse est un péché. C'est un péché, car l'intelligence de l'homme se perd à cause de l'ivresse. L'homme qui devient ivre tous les jours, fait aussi d'autres péchés. Il injurie, il se bat, il gaspille ses choses et celles des gens. Boire beaucoup de bière et de vin et d'autres boissons qui rendent les gens ivres, est très mauvais, parce que cela fait perdre l'intelligence, la force du corps et l'argent.

## **Chapitre 24. Les palabres**

Le chef du village est l'homme qui juge et tranche les palabres. Le chef seul est nommé comme le juge pour trancher les querelles qui se passent dans son village. Le catéchiste ne juge pas et ne tranche pas les palabres ; ce n'est pas son travail. Si le catéchiste veut lui aussi juger des affaires, vous remarquerez vite entre les deux, entre le chef et le catéchiste, des querelles et des provocations entre le catéchiste et ses gens. Si le chef juge mal les palabres, s'il les tranche injustement, malhonnêtement, si le chef prend l'argent des gens, s'il néglige l'enseignement, le catéchiste n'acceptera pas cette situation. Le catéchiste ira chez le chef et lui parlera de cela et lui dira que cela ne convient pas. Le catéchiste lui parlera avec intelligence et calme. Si le chef n'écoute pas la parole du catéchiste et ne cesse pas de faire le mal, le catéchiste ne fera rien d'autre contre le chef. Il décrira au prêtre ou au gouvernement la manière de faire de ce chef. Le catéchiste n'accepte pas qu'on trompe les gens.

## **Chapitre 25. Le dimanche**

Pour que le dimanche soit bien sanctifié, le catéchiste doit veiller à ce que:

1. Les chrétiens qui sont éloignés de la mission ne soient pas empêchés de venir à la messe du dimanche.
2. Tous les chrétiens, qui restent aussi au village, observent l'interdiction de travailler le dimanche.
3. Si le prêtre est dans un village peu éloigné, le catéchiste et les chrétiens iront chez lui samedi ou dimanche matin pour assister à la messe du dimanche.
4. Si un de ses chrétiens va dans un village qui est près de la mission, le catéchiste lui dira d'assister à la messe du dimanche.
5. Les chrétiens du village sanctifient le dimanche au village. Sanctifier le dimanche n'est pas s'asseoir sans rien faire toute la journée ou s'asseoir chez soi ou dormir. Sanctifier le dimanche, c'est aller aux réunions et prières, écouter l'enseignement et chanter des chansons saintes. Le dimanche, le catéchiste bat le gong le matin et le soir pour que tous les chrétiens qui sont au village s'assemblent. Un bon chrétien doit assister à l'assemblée pour sanctifier le dimanche, c'est une obligation importante. Il est bon que les catéchumènes ne travaillent pas et sanctifient aussi le dimanche comme le font ces chrétiens. Mais le catéchiste doit savoir que sanctifier le dimanche, est un premier devoir des chrétiens.
6. Dans l'assemblée, le catéchiste fait tout comme c'est écrit au chapitre correspondant. Il ne peut pas l'ignorer : il apporte le registre des présences des chrétiens et fait l'appel des chrétiens du village, le matin ainsi que le soir. Beaucoup de chrétiens pensent que s'absenter sans motif d'une réunion est une petite affaire. Le catéchiste bat le gong et ils ne viennent pas, ils restent chez eux sans motif. Le catéchiste dit à ces chrétiens ou le prêtre communique qu'ils doivent assister à la réunion. Pour aller aux réunions des chrétiens ne feront pas comme le veulent leurs cœurs, non ; l'Eglise enseigne comment "sanctifier le dimanche" et le chrétien qui s'absente de la réunion ne sanctifie pas le dimanche d'une bonne manière. Le catéchiste demande aux chrétiens qui ne sont pas venus pourquoi ils sont restés absents. Il réprimande les chrétiens qui étaient absents sans motif et leur conseille de ne plus s'absenter. Le dimanche, c'est l'assistance à la réunion qui fait la différence entre les chrétiens et les païens.
7. Le catéchiste avertira les gens que la fête pour laquelle les gens partent à la mission est proche, pour que tout le monde soit bien au courant. Il leur dira combien des jours restent avant le départ.
8. S'il y a une fête qui approche, il leur dira le jour de la fête pour que les gens sanctifient la fête chez eux.
9. Il annonce les jours de carême et les jours d'abstinence de viande.
10. Il priera pour les gens du village qui sont malades et qui sont morts.

## **Chapitre 26. La réunion de dimanche**

Ce chapitre explique au catéchiste ce qu'il doit faire à la réunion le dimanche.

Le dimanche, pour commencer, il fait ceci: il prie, il enseigne et il chante ce qui est prescrit ce dimanche. Pour la réunion du matin, les choses qui sont prévues pour le matin. Pour celle du soir, celles qui sont prévues pour le soir. Pour le dimanche suivant, il fera des choses qui sont prévues pour ce deuxième dimanche. Pour le troisième dimanche, quatrième dimanche et le cinquième dimanche, il fait les choses qui sont prévues pour le troisième, le quatrième et le cinquième dimanche.

Quand il termine ainsi de faire des choses du cinquième dimanche, le catéchiste commence encore à faire les choses du premier dimanche, du deuxième dimanche et ainsi de suite tous les cinq dimanches dès le début.

Prières, enseignement et chansons des dimanches.

Le premier dimanche pour la réunion du matin.

1. La prière du matin.
2. Chants; aujourd'hui le dimanche n°9.
3. Appel des chrétiens.
4. L'évangile du dimanche (regarde au calendrier du dimanche)
5. La lecture de l'"Exposé" que communique le prêtre pour ce dimanche.

Ces cinq choses, le catéchiste les fera tous les dimanches, mais chaque dimanche a son évangile propre et chaque dimanche a son exposé propre.

6. Certaines questions et réponses de la catéchèse.

7. Chants.

*Le premier dimanche pour la réunion du soir.*

1. Le chapelet et la litanie de Marie, page 50.
2. Appel.

3. Chants.
4. La prière du soir.
5. Chants : Il fait nuit n°II "Louez le Seigneur".

*Le deuxième dimanche:*

La réunion du matin. Le catéchiste fait ce qui est prévu pour les dimanches 1, 2, 3, 4, 5.

De la même manière.

6. Prières de la messe page 13.

7. Chants.

*Le deuxième dimanche. La réunion du soir.*

1. Le chemin de la croix. Page 61.

2, 3, 4, et 5 comme à la réunion du soir du premier dimanche.

*Le troisième dimanche: la réunion du matin.*

1, 2, 3, 4, 5 comme au premier dimanche.

6. Une partie du livre des choses de Dieu.

7 Chants.

*Le troisième dimanche: la réunion du soir.*

1. Litanie de tous les saints page 55.

2, 3, 4, 5 comme à la réunion du soir du premier dimanche.

*Le quatrième dimanche: la réunion du matin.*

1, 2, 3, 4, 5 à la manière du premier dimanche.

6. Certaines questions et réponses de la catéchèse.

7. Chants.

*Le quatrième dimanche: la réunion du soir.*

1. La litanie de saint Nom de Jésus, page 42.

2, 3, 4 et 5 comme à la réunion du soir du premier dimanche.

*Le cinquième dimanche: la réunion du matin.*

1, 2, 3, 4 et 5 à la manière du premier dimanche.

6. Une partie du livre des choses de Dieu.

7. Chants.

*Le cinquième dimanche: la réunion du soir.*

1. La litanie du Sacré Coeur de Jésus page 42.

2, 3, 4 comme à la réunion du soir du premier dimanche.

## **Chapitre 27. Les fêtes.**

Les fêtes légales au Congo Belge sont quatre. Ce sont:

1. Naissance du Seigneur (Noël) le 25 décembre.
2. L'Ascension du Seigneur.
3. L'Assomption de Marie, le 15 août.
4. La Toussaint, le 1<sup>er</sup> novembre.

Pour ces quatre fêtes des chrétiens sont obligés d'écouter la messe et de ne pas travailler.

Ceux qui ne sont pas à la mission pour ces fêtes, sanctifient la fête chez eux et vont à la réunion comme le dimanche.

D'autres fêtes existent, mais elles ne sont pas d'obligation, bien que ce soient aussi de grandes fêtes.

Il est bon que le catéchiste et les chrétiens sanctifient aussi ces jours comme des dimanches.

Ces grandes fêtes sont:

1. Le nom de l'Enfant Jésus, le 1er janvier.
2. La Présentation du Seigneur, le 6 janvier.
3. Les saints Pierre et Paul, le 29 juin.

#### 4. L'Immaculée Conception de Marie, le 8 décembre.

### **Chapitre 28. Le catéchiste, homme de prière**

Un bon catéchiste est un homme de prière. Il a la force de rester un bon chrétien pour la prière. Il a l'intelligence d'enseigner et conduire des gens par la prière. Il résistera aux tentations de tous les jours par la prière. Le travail d'un catéchiste est un travail dur; il ne peut pas faire ce travail avec sa force seule, il ne le pourra qu'à l'aide de la prière. Des gens ne deviennent pas chrétiens par le travail du catéchiste, mais avec la grâce de Dieu et la grâce que reçoivent les gens et la grâce vient de la prière. Le catéchiste priera pour lui-même, pour les chrétiens, les catéchumènes et les postulants, pour les prêtres et pour l'Eglise.

Il enseigne la prière aux gens, mais lui-même prie avant et si les gens voient que le catéchiste prie, eux aussi prieront. Voici comment le catéchiste doit prier: Le catéchiste remet chaque matin ses travaux aux mains de Dieu. Il prie Dieu par la prière du coeur de fructifier son travail. Il prie Marie, la mère de Dieu. Il prie les saints Pierre et Paul, François, Xavier, Pierre Claver. Ce furent des hommes de foi. Il demande aux martyrs de l'Uganda de prier Dieu à cause de leurs familles qui sont au Congo. Le catéchiste récite des prières qui sont écrites dans le livre de prières. Mais il prie aussi et il médite dans son coeur et son esprit les choses saintes. J'ai écrit ici la prière d'un catéchiste. Le catéchiste récitera cette prière tous les jours.

La prière du catéchiste.

"Dieu, donne-moi la grâce de bien enseigner. Je mets mon coeur à mes travaux de catéchiste. Je veux enseigner avec zèle et conviction. Parachève mon travail, sans toi mon travail est vain. Fais de moi un bon catéchiste, pour que les gens que j'enseigne te connaissent et qu'ils t'aiment. Marie, mère de Jésus, Saint Pierre Claver et les martyrs de l'Uganda, priez pour moi". Ainsi soit-il.

### **Chapitre 29. La prière des chrétiens**

Beaucoup de nos chrétiens sont éloignés de la mission. Ils voient et écoutent beaucoup de mauvaises choses chez des païens avec qui ils vivent. Ils ne reçoivent pas souvent les sacrements. Ce sont de nouveaux chrétiens. Une part de paganisme reste encore dans leurs coeurs. Ils n'ont pas la possibilité d'écouter l'enseignement du prêtre. Le diable les tente tous les jours. Pour cette raison, les chrétiens de village doivent bien réciter leurs prières. Le corps de l'homme demande de la nourriture tous les jours. L'homme qui ne prend pas de nourriture, devient vite paresseux. L'homme qui ne prend pas de nourriture ne tardera pas de mourir.

L'esprit humain aime la nourriture. La prière est une nourriture pour l'esprit. La prière est l'arme avec laquelle le chrétien se bat contre le diable. La prière est comme un bouclier qui protège durant la tentation.

Catéchiste, souviens-toi qu'un bon chrétien est un chrétien qui prie. Oui, le chrétien ne peut pas s'absenter de la prière. Ecoute la parole de Jésus-Christ lui-même qui disait: "Priez tous les jours, ne vous lassez pas. Sans moi vous ne ferez aucun travail". Catéchiste, je te dis, si tu veux que tes chrétiens soient bons, qu'ils prient. Sans la prière, il n'y aura pas de bons chrétiens. Le chrétien qui ne prie pas est un mauvais chrétien. Ne t'arrête pas de dire à tes chrétiens de prier tous les jours. Ne t'arrête pas d'enseigner à tes chrétiens la bonne manière de prier. Instruis les chrétiens qui ne viennent pas à la réunion et aux chrétiens qui ne prient pas tous les matins et tous les soirs: qu'ils prient. Les chrétiens qui laissent la prière pendant une épreuve pénible abandonneront Dieu. Le chrétien est fort par la grâce et il aura la grâce s'il la demande à Dieu. Jésus-Christ disait: "Demandez et vous recevrez". Des chrétiens qui seront tentés par le désir des choses honteuses, s'ils ne prient pas, ils tomberont. Mais ils résisteront aux tentations et aux désirs par la prière. Jésus-Christ disait: "Priez, de peur que vous tombiez en tentation". La force des chrétiens, c'est la prière. Les chrétiens qui sont mauvais d'un certain point de vue, mais qui récitent tous les jours la prière, auront la dernière grâce, ils mourront avec la grâce sanctifiante. Saint Alphonse disait: "L'homme qui prie ira aux cieux; l'homme qui ne prie pas ira en enfer". Le catéchiste enseigne aux chrétiens que le miracle de la prière est un grand miracle. Bien enseigner la prière, sauve et fortifie les chrétiens.

### **Chapitre 30. La prière est la force des gens mariés**

Le catéchiste enseignera aux chrétiens mariés la prière qui renforce leur mariage. Il est bon que le mari prie pour sa femme et que la femme prie pour son mari. Ils ont à prier pour leurs enfants tous les jours. La force du mariage, c'est la prière. Le mariage est rompu souvent quand la femme et le mari ne prient pas.

Enseigne aux gens mariés ceci: tous les jours, avant de dormir, la femme et le mari s'agenouillent, ils mettent la croix et l'eau bénite et prient eux deux ensemble la prière des mariés. Certains jours la femme et le mari se querellent ou se mettent en colère ou ont une palabre. Mais quand ils récitent la prière des mariés avant de dormir, ils oublient et ils calment leur colère et ils se rejoignent. Enseigne-leur cette habitude durant la réunion du dimanche, jusqu'à ce qu'ils la prennent à coeur. Pour voir si les chrétiens mariés récitent leur prière tous les jours, demande-leur s'ils prient. Cette prière est une bonne façon pour conserver les mariés.

La prière des mariés.

« Dieu, nous sommes réunis pour le sacrement de mariage, renforce notre union.

Pour que nous nous aimions jusqu'à la mort, nous ne voulons pas rompre notre mariage.

Laissons la colère et la querelle, effaçons, restons calmes.

Nous nous entraiderons dans tous les travaux.

Dieu aide nous et nos enfants. Ainsi soit-il. »

### **Chapitre 31. La prière des catéchumènes**

Le catéchumène est un homme qui veut devenir croyant. La foi est le chemin pour un homme de Dieu. Le catéchumène prie Dieu de lui donner la foi. Le catéchumène est homme qui abandonne les choses mauvaises, mais il ne sait pas les abandonner si Dieu ne l'aide pas. Il prie Dieu de l'aider. Le catéchumène est un homme qui refuse ce que fait le païen, comme la polygamie, le concubinage, les jeux. Il est l'homme *qui se maîtrise*, mais il ne peut pas imiter un bon comportement s'il ne prie pas. Le catéchumène s'exerce aux vertus chrétiennes ; il ne pourra conserver ces vertus que par des prières. Le catéchumène sera un bon chrétien s'il prie bien. Le catéchiste enseigne au catéchumène les merveilles de la prière. Il lui conseille de prier tous les jours. Il ne prie pas sur l'ordre du catéchiste, mais lui-même comprend bien la force de la prière. Il ne prie pas seulement la prière du matin et la prière du soir avec tout le monde, mais il prie aussi pour penser aux choses saintes dans son coeur et dans son esprit. Le catéchiste conseille au catéchumène de réciter sa prière s'il lui arrive de désirer des choses honteuses ou mauvaises. Le catéchiste lui enseigne la bonne manière de prier, comment prier avec respect, attention, espérance et patience. Catéchiste, ne te trompe pas : le bon catéchumène, c'est celui qui prie bien.

### **Chapitre 32. Les deux prières du catéchumène**

Certains jours, pendant la catéchèse avec tous les catéchumènes, le catéchiste leur enseignera cette prière:

Prière pour celui qui se prépare à recevoir le baptême:

Dieu, je suis païen, je ne suis pas ton enfant, je suis l'homme du diable, le diable est un mauvais maître, il veut pousser ses gens au feu, là où lui-même se trouve. Il ne veut pas qu'ils partent chez toi au ciel.

Dieu, je ne te connaissais pas avant; maintenant, je te connais. Des prêtres que tu as envoyés, m'ont enseigné ta grandeur et ta bonté. Dieu, je crois que tu es le roi du ciel et de la terre. Tu es le créateur et le Seigneur de tous les gens. Tu es un bon roi, tu aimes tout le monde d'amour, tu es le père véritable de tous. Je veux être ton enfant. Tu as instauré le baptême, qui rend les gens enfants de Dieu. Lave mon esprit par l'eau du baptême, qu'il soit sans tâche. Je crois à tous les enseignements que tu as révélés. Je crois à l'Eglise catholique. Moi je t'aime d'un amour sans fin parce que ta bonté n'a pas de limites. Je refuse le diable et ses oeuvres. Je refuse le féticheur, les jeux et toutes les mauvaises pratiques païennes. Je ne ferai plus de mal parce que je t'aime. Dieu, je désire le baptême de tout coeur. Et je te prie de me sauver pour de bon en me donnant la vie au baptême.

Le catéchiste enseigne cette prière qui est destinée à tous les catéchumènes. Enseigne-la de sorte que tous la sachent par coeur. Chaque catéchumène récitera cette prière chez lui tous les jours.

La prière du catéchumène.

Mon Dieu, je veux être ton enfant; je crois en ton enseignement. Je t'aime parce que tu es infiniment bon.

Je refuse toutes les oeuvres mauvaises, je ne les ferai plus. Aide-moi : que je sois un bon catéchumène, qui mérite de recevoir le baptême. Ainsi soit-il.

### **Chapitre 33. Chanter des chants**

Chanter pour Dieu et les saints, c'est comme réciter des prières. Des païens chantent des injures et exécutent de mauvaises danses. Les gens de Dieu chantent des chansons de respect, de remerciement et de demande à Dieu. Le catéchiste enseignera ces chants en toutes circonstances. S'il le fait intelligemment, les gens aimeront chanter, car nos gens veulent chanter.

Il enseigne d'abord les paroles des chansons. Après cela, il enseignera comment chanter. Ils ne chantent pas comme cela l'arrange, ils chantent comme le prêtre l'a enseigné. Chaque chanson a son propre nom.

Les moments propices aux chants sont: au commencement de l'enseignement catéchétique. Après la prière du matin et la prière du soir. Durant la réunion de dimanche, ils chantent comme décrit au chapitre 26.

Ils chanteront des chants de deuil quand on enterre un chrétien au cimetière. A l'occasion des jeux et à n'importe quel moment, ils chanteront aussi certaines chansons que chantent les païens, pourvu qu'elles ne sont pas des chansons offensantes ou obscènes. Ces chants ne sont pas défendus s'ils ne sont pas mauvais. "Louez le Seigneur avec des chants, honorez Dieu avec des chants".

### **Chapitre 34. L'école**



Un autre travail d'un catéchiste, c'est le travail de l'école. Enseigner en classe est un grand travail pour chaque catéchiste. Le prêtre demande que chaque catéchiste fasse la classe tous les jours. Le catéchiste qui ne donne pas cours tous les jours aura une palabre avec son prêtre, parce qu'il ne fait pas le travail pour lequel le prêtre l'a envoyé. Le catéchiste est envoyé à un village pour enseigner la catéchèse et la classe de la même manière. Le catéchiste enseigne en classe pour que ses gens sachent lire. Il est bon que des gens étudient pour savoir lire. Par la lecture, l'intelligence d'une personne augmente. Une telle personne aura du travail et un plus grand salaire. Savoir lire et écrire, c'est très profitable.

Le catéchiste appelle tous les gens qui veulent être enseignés et il les inscrit dans un registre des présences d'une classe. Ces gens sont appelés des élèves. Si le prêtre est de passage, le catéchiste lui montre le registre des présences des élèves et le prêtre posera des questions aux élèves pour voir comment ils lisent. Si l'élève va dans une mission pour vivre avec les baptisés, le catéchiste lui donne une note qui dit que cet homme fréquentait la classe. Si le catéchiste a beaucoup d'élèves qui savent lire, il aura un cadeau du prêtre parce qu'il a bien fait le travail à l'école. Le catéchiste enseigne cinq choses à l'école :

1. La lecture, 2. L'écriture, 3. L'arithmétique 4. *La politesse* 5. L'hygiène.

### **Chapitre 35. Des choses à enseigner à l' école**

1. La lecture.

La première chose qu'enseigne le catéchiste est la lecture. Il accroche le premier tableau des lettres; il montre la manière et la forme de chaque lettre, une à une. Quand les élèves savent le premier tableau, il enseigne ce qui se trouve sur le deuxième tableau ; après cela, les choses et les signes de lecture qui sont sur le troisième. S'il n'a pas de tableau avec les lettres, le catéchiste écrira au tableau avec la craie des lettres selon le modèle du livret de lecture et d'écriture "A.B.C." Qu'il ne fasse pas de saut en enseignant d'autres choses pendant qu'ils n'ont pas encore assimilé ce qui est déjà écrit.

Avant d'enseigner la lecture, le catéchiste enseignera le découpage des mots. Il coupe un mot en ses parties, ils lisent une partie et puis ils joignent comme b, o, m-a ma; boma: m-a ma; m-p-o : mpo; mampo k-oko: mampoko, b-obo: k-a ka: boka: k-a ka: bokaka, t-a ta : bokakata,

Si les élèves savent les lettres et les premières choses, le catéchiste leur donnera le livre A.B.C.

Il enseigne aussi les signes de lecture que sont : le point . , la virgule, les deux points :, le point virgule ;, le point d'interrogation ?, le point d'exclamation !, la parenthèse ( ), le - tiret, l'apostrophe '.

### **Chapitre 36. L'écriture**

Quand le catéchiste enseigne aux élèves l'écriture d'une lettre, il contrôlera:

I. Le corps.

1. L'homme qui écrit une lettre s'assied droit sur le banc; s'il veut, il penche un peu la tête du côté gauche.
2. Les pieds sont posés par terre.
3. Il dépose l'avant-bras du côté du muscle (chair) au bord du banc, jusqu'au coude.
4. Le poignet du bras droit ne reste pas sur le banc.
5. L'avant-bras reste sur le banc jusqu'au coude pour que la main soit plus mobile.

II. Le crayon.

1. L'élève tient le crayon entre la phalange et l'extrémité du pouce, il ne se courbe pas.
2. L'index se trouve un peu sur le crayon, il ne se pose pas.
3. Toute la première phalange de l'index se trouve sur le crayon; pas l'extrémité seulement.
4. Le crayon dépasse de deux centimètres l'extrémité du doigt.
5. Le crayon s'applique sur le corps de la phalange du pouce.
6. On n'écrit pas d'un seul côté d'une plume; il écrit souplement.
7. La main droite est plate.

III. Des mots

1. On écrit toutes les lettres d'une même manière.
2. Le crayon monte en frôlant.
3. Le crayon descend en marquant fortement.
4. Entre les mots, on laisse une même distance.
5. On écrit les majuscules *selon vos manières*.
6. On écrit les signes de lecture *selon vos manières*.
7. Les mots s'écrivent sur une ligne droite, on n'écrit pas au-dessous de la ligne.
8. On écrit une lettre avec des mains propres, ne salis pas la lettre avec des taches.

9. Il y a trois groupes de lettres: des lettres avec un tronc, des lettres avec une tête et des lettres avec une racine. Chaque lettre doit avoir la *mesure* de son groupe.

10. Ils n'écrivent pas de lettres avec des signes de majuscules qui ne sont pas encore enseignées dans la leçon d'écriture.

Le catéchiste pour commencer à enseigner une lettre, l'écrira d'abord au tableau avec une grande dimension, pour que les élèves voient clairement comment on l'écrit et le chemin suivi par le crayon. Si les élèves ne comprennent pas comment on écrit cette lettre, il n'enseignera une autre.

L'ordre selon lequel les lettres sont enseignées, est écrit dans un registre de démonstration. Dans la leçon d'écriture, le catéchiste contrôlera si chaque élève tient son corps droit, la main et le crayon comme j'écrivais. Si l'un d'eux ne fait pas ainsi, il lui donne des conseils, il lui montre et le corrige. Il ne reste pas assis, mais il circule et examine l'écriture des élèves.

### **Chapitre 37. L'arithmétique**

Une autre leçon qu'enseigne la catéchiste est le calcul : ce que nous appelons l'arithmétique.

Il enseigne d'abord les chiffres. Ce sont: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0. Il écrit ces chiffres au tableau.

Quand ils les savent, le catéchiste prend le livre de calcul et enseigne.

I. Addition : L'addition, c'est quand tu comptes un ou plusieurs nombres ensemble. Si tu additionnes 2 et 3, tu écriras  $2 + 3 = 5$ .

II. Il enseigne ensuite : La soustraction. Soustraire, c'est quand tu enlèves un nombre d'autres nombres pour voir ce qui va rester. Le signe de soustraction est -.

Tu enlèves 2 de 6, tu écriras :  $6 - 2 = 4$ . De 6, tu enlèves 2 ; il reste 4.

III. Il enseigne en troisième lieu : La multiplication. Multiplier, c'est prendre un nombre plusieurs fois.

Le signe de multiplication est x, c'est-à-dire « fois ». Si tu fais 2 fois 3, tu écriras  $2 \times 3 = 6$ .

Le catéchiste enseignera aussi les tables. Il termine avec la table de 10. Il est bon que les élèves sachent les tables par coeur. Pour enseigner les nombres, le catéchiste terminera par le nombre 100.

4. L'enseignement de la politesse.

A certaines heures de classe, le catéchiste enseignera aux élèves des notions écrites dans le livre de politesse. Il convient que les gens abandonnent la manière de vivre de certains villageois et qu'ils apprennent la manière de faire, de parler et de se comporter correctement envers les supérieurs et les collègues.

Cette façon, nous l'appelons "POLITESSE"

5. L'enseignement de l'hygiène du corps.

Certains jours, le catéchiste enseignera des choses qui sont écrites dans le livre pour apprendre comment se protéger contre certaines maladies et que faire quand il tombe malade. Ce livre donne des conseils pour avoir un corps sain et fort. Ce savoir, nous l'appelons "HYGIENE". La responsabilité d'un catéchiste est d'essayer que des gens aient un esprit sain dans un corps sain.

### **Chapitre 38. La valeur de l'âme**

Efoloko, un grand chef, un païen, vit une femme chrétienne et il l'aima comme sa femme. Il lui dit: « Femme, moi je t'aime ; viens, allons chez moi, tu seras ma femme". La femme lui demanda : "Quelle richesse tu me donneras?" Efoloko dit: Je te donnerai dix mille fils de cuivre." La femme dit : "Cette richesse ne suffit pas". Efoloko dit: "Je te donnerai vingt mille fils de cuivre". La femme dit: "Cela ne suffit pas". Efoloko dit: "Je te donnerai vingt mille fils de cuivre et cinq cents francs". La femme dit: "Cela ne suffit pas". Efoloko dit à la femme: « Dis toi-même, la richesse que tu veux". La femme regarde au ciel, elle dit: "Tu me donnes la valeur de mon âme ». Ce chef païen la laissa, il s'en alla. Chez lui, il comprend que la chrétienne tenait son âme en si haute estime, qu'elle surpassait toutes les richesses du monde en grandeur. Le catéchiste expliquera souvent la grande valeur de l'âme humaine. Il comprendra que la valeur de l'âme, en se disant que :

1. Jésus-Christ est mort sur la croix à cause des âmes des gens et il les a rachetées par son sang.

2. Le sang de Jésus-Christ Dieu qui a racheté les âmes des gens, surpasse en valeur toutes choses.

3. L'âme qui va au ciel respectera et remerciera Dieu à tout moment; conserver le respect pour Dieu est un bon travail.

4. Beaucoup de gens ici ne connaissent pas encore le bien que nous a donné Jésus-Christ; ils ne sont pas encore enseignés concernant la valeur de leurs âmes.

5. Dieu demande aux hommes d'aider leurs amis pour que leurs âmes arrivent chez lui au ciel.

Si le catéchiste comprend la grande valeur de l'âme, il fera bien son travail. Certaines gens travaillent nuits et jours pour avoir de l'argent; catéchiste, tu travailles pour les âmes, vas-tu bien les enseigner?

Pense à la grandeur de l'âme et tu auras un grand désir de les gagner.

### **Chapitre 39. Le catéchiste avec des chrétiens malades quand le prêtre est près**

Si un chrétien est gravement malade et que le prêtre est près, le catéchiste ira informer le prêtre ou enverra un homme pour avertir le prêtre. L'Eglise demande que des chrétiens reçoivent la sainte Eucharistie à l'approche de la mort. Le devoir d'un catéchiste est de voir des chrétiens pour qu'ils se confessent, reçoivent l'Eucharistie et l'Onction des malades à l'approche de la mort.

Pour appeler le prêtre, le catéchiste le fera avec prudence. Il n'appelle pas le prêtre si la maladie n'est pas grave et il ne peut pas attendre trop longtemps pour appeler le prêtre jusqu'à ce que le malade soit près de mourir. S'il attend pour appeler le prêtre jusqu'à ce que la mort est proche, c'est mauvais. Si le prêtre arrive après plusieurs jours, il se peut que le malade n'entende plus et ne parle plus. Parce que le catéchiste n'a pas informé le prêtre à temps, le malade ne sait plus se confesser et ne peut plus recevoir la communion.

Si le catéchiste sait que le prêtre apportera à l'homme la sainte Communion ou l'Onction sainte, il fera les choses suivantes:

1. On lave la figure du malade, ses mains et ses pieds et lui mettent un habit propre.
2. On balaie la maison, on met les affaires, les hottes, les pots dehors ; peu de gens restent dans la maison; le malade est seul sur le lit.
3. Dans la maison, on met sur la table une nappe propre.
4. On met la croix sur la table, l'eau bénite, une palme bénite, un verre et l'eau pour boire, deux bougies.

Si le prêtre arrive avec le saint Sacrement, les gens se taisent, s'agenouillent et lui répondent avec respect, car il transporte Jésus-Christ. Si le chrétien reçoit les derniers sacrements, le soir, le catéchiste rassemble les chrétiens du village et ils récitent le chapelet et la litanie de Marie. Ils récitent ces prières trois jours pour que Dieu donne la santé au malade. Ils prient dans la chapelle ou dans une maison qui est près du malade, mais ne prient pas dans la maison où dort le malade. Des malades ne supportent pas le chahut et le bruit. Si le chrétien malade n'a pas une maladie grave, mais qu'il ne sait pas aller à la mission durant un mois, des chrétiens le transportent jusqu'à la mission pour avoir des sacrements. Si le transport jusqu'à la mission devient impossible, le catéchiste avertira au prêtre et le prêtre lui apportera la sainte Communion chez lui.

Il n'est pas bon que les malades restent longtemps sans recevoir la communion. Il dira aussi au prêtre, si le chrétien ne sait plus marcher, ou s'il est malade et qu'il ne sait pas aller à la mission. Si le prêtre arrive en voyage, dès qu'il arrive le catéchiste dit au prêtre s'il y a des malades au village et des gens qui n'arrivent pas à venir le voir. Les gens ne doivent pas transporter le malade, parce que c'est mauvais.

Catéchiste, pense à ton devoir de dire au prêtre directement si un chrétien est malade.

### **Chapitre 40. Des chrétiens malades et que le prêtre n'est pas là**

Nous voyons souvent des chrétiens qui meurent sans recevoir des sacrements, parce que le prêtre n'est pas là. Certains villages sont éloignés de la mission. Certains chrétiens meurent brusquement, il n'est pas possible d'appeler le prêtre. Si un chrétien a une grave maladie et que le prêtre n'est pas là, le catéchiste est le remplaçant du prêtre auprès du chrétien malade. Le travail d'assurer au malade une bonne mort est un très important travail pour le catéchiste. Pour cela, catéchiste, lis ce chapitre avec attention, comprends ce qui s'y trouve, lis aussi les chapitres 40, 41 et 42.

Si le catéchiste apprend qu'un chrétien est malade, il va chez lui sans tarder. S'il le trouve gravement malade, il lui dit clairement la maladie qu'il a, et que c'est une maladie grave, une maladie qui cause la mort: il ne le cache pas. Ecoute les conseils que donne le catéchiste à un malade. Il lui parle clairement et lentement, pour qu'il écoute et comprenne bien. Il lui dit: « Mon ami, moi le catéchiste, je suis venu te voir, car tu as une maladie grave. Je vois que la maladie que tu as est une maladie dangereuse. Nous ne savons pas si elle est mortelle, nous ne savons pas si tu mourras de cette maladie; nous tous nous mourrons un jour. Pour toi, maintenant plus rien n'est important, seul compte, que tu aies une bonne mort. Ne pense plus à d'autres choses. Prépare-toi à la mort. Avoir une bonne mort est une chose qui surpasse toute chose en grandeur. Si tu meurs bien, tu sera heureux tout le temps. Dieu est un bon juge. Si tu meurs, tu vas chez lui pour qu'il juge de tout ce que tu as fait, n'aie pas peur de la mort : tu es chrétien, tu es un enfant de Dieu. Dieu t'aime, mais il ne veut pas le péché. Le prêtre n'est pas là pour te donner l'absolution de tes péchés par la confession. Mais, toi-même, efface les péchés qui sont dans ton coeur par un regret sincère. Dis à Dieu que tu regrettes tous tes péchés. Dis: "J'aime Dieu et je refuse tous les péchés à cause de l'amour de Dieu, parce que Dieu est infiniment bon". Si tu rejettes tes péchés comme ça, ils seront remis sans la confession. »

Quand tu auras donné ce conseil, tu diras au malade qu'il récite la prière et pense à l'amour de Dieu et à son manque d'amour de Dieu et au regret de ses péchés. Tu le laisses un peu comme ça.

### **Chapitre 41. La prière d'un malade**

Quand le malade aura eu le temps de réfléchir un peu, le catéchiste reviendra encore pour réciter la prière ci-dessous avec le malade. Il récite cette prière lentement et clairement pour que le malade écoute bien. Il commence par des parties, lui parle d'abord et le malade répond et prie comme le catéchiste. "Dieu, tu es mon Seigneur, parce que tu m'as créé. Jésus-Christ, tu es mon sauveur, parce que tu m'as sauvé. Jésus, sauve-moi maintenant, moi qui suis chrétien, enfant de l'Eglise. J'accepte dans mon coeur toute ce que tu as enseigné. Dieu, aide-moi si le diable me tente – Dieu, je t'aime de tout mon coeur - parce que tu es infiniment bon. Dieu, je me mets entièrement entre tes mains. Fais de moi comme tu veux. Si tu veux que je meure maintenant, c'est bien ; je veux comme tu veux. Jésus, tu es mort par amour. C'est pourquoi je meurs par amour pour toi Jésus; je regrette mes péchés, je veux confesser mes péchés, mais je ne le peux pas parce que le prêtre n'est pas ici. Jésus, je rejette mes péchés, parce que je t'aime. Toi, la bonté sans fin. Dieu, moi je te crois par la foi que tu m'as donnée au baptême. Dieu, j'espère – Dieu, je t'aime - je pardonne tout le mal que des gens m'ont fait – Sainte Marie - Saint Joseph – mon Ange gardien, priez Dieu pour moi maintenant. Ainsi j'aurai une bonne mort-je pourrai aller chez Jésus-Christ. Oh Jésus, par tes souffrances de la croix - par ta mort, aide-moi.- Dieu, mon amour, je passe mon âme entre tes mains. Ainsi soit-il. Au nom du ..."

Si le malade ne sait pas parler, le catéchiste parle et le malade prie avec son coeur. Il est bon que le malade récite aussi de petites prières, de la bouche ou dans son coeur. Certaines petites prières d'un malade:

« Coeur de Jésus, aie pitié de moi! Jésus mon amour.

Jésus, Marie et Joseph, je vous donne mon coeur et mon âme.

Jésus, Marie et Joseph, aidez-moi dans ma mort.

Jésus, Marie et Joseph je fais sortir mon âme chez vous calmement.

Jésus pitié! Dieu, je rejette mes péchés, parce que je t' aime!

Marie, mère de Dieu, prie pour moi au moment de la mort.

Coeur Jésus, aie pitié de moi pauvre homme pécheur.

Saint Joseph prie pour moi.

Doux coeur de Jésus, mon amour! Jésus! Jésus! Jésus! »

Il récite ces petites prières avec intervalle.

Le catéchiste visite le malade plusieurs fois, tous les jours si cela convient. Tous les jours, il récitera la prière avec le malade. Les quatre actes sont aussi de bonnes prières. Si certains jours le malade peut prier la prière des malades, il récitera aussi cette prière. Si le malade ne récitait pas avant la prière d'un malade avec intelligence et une bonne pensée, il priera encore. Si le catéchiste trouve le malade avec un problème, il fera tout pour régler ce problème:

1. S'il a une concubine, il la renvoie et rejette ce concubinage dans son coeur.
2. S'il est séparé de sa femme ou de son mari, on cherche à les réconcilier.
3. Il commence à remettre les choses volées aux propriétaires.
4. S'il a un emprunt, il essaie de payer.
5. Il renonce à l'inimitié qu'il a envers des gens; la colère et la jalousie qu'il a vis-à-vis des gens.

Il regrette les calomnies qu'il faisait sur les gens.

Le catéchiste veillera à ce que le féticheur ne vienne pas chez le malade. Le catéchiste visite le malade plusieurs fois, si possible tous les jours et il récite les prières avec lui. Si un chrétien a une maladie grave, le catéchiste appelle des chrétiens le soir trois jours durant et ils prient pour lui. Voir chapitre 39.

## **Chapitre 42. Des malades qui s'évanouissent**

Souvent quand le catéchiste arrive chez un malade, il le trouve sans force et inconscient. Tu parles, il n'écoute pas. Tu poses une question, il ne répond pas. On dit qu'il a perdu conscience. Si le catéchiste trouve un homme comme ça, que fera-t-il?

Il dit: "Je ne sais pas l'aider, car il n'écoute plus » Non, souvent les gens pensent que le malade est inconscient, mais il vit un peu et il écoute un peu. Il est comme une personne qui s'est évanouie, mais elle continue d'entendre par son esprit. Le catéchiste arrive chez un homme et on dit qu'il s'est évanoui, il essaye de voir s'il écoute ou non. Nous ne le savons pas. Catéchiste, écoute comment faire.

Tu vas t'asseoir tout près du malade et tout près de ses oreilles, tu pries pour lui-même. Parle à haute voix et lentement. Ne dis pas beaucoup de choses, ne donne pas un long enseignement. Montre-lui la croix et le chapelet, montre-lui la croix et l'eau bénite; parle à son oreille:

"Dieu, je rejette mes péchés, car je t'aime – Jésus, aie pitié de moi, moi pauvre pécheur- Jésus, je regrette mes péchés – Jésus, je t'aime parce que ta bonté est inépuisable – Jésus, je te crois, j'espère, je t'aime. »

Il récitera ces prières et certaines petites prières qui sont écrites dans le chapitre 41, plusieurs fois. Progressivement, le malade qui était évanoui, commence à bien écouter ces choses. Pour cela, le catéchiste ira le voir plusieurs fois et il le conseillera et priera avec lui d'une manière qui convient. Quelques malades

simulent l'évanouissement. Catéchiste, ne te laisse pas tromper: une personne ne meurt qu'une seule fois. Ton devoir est de faire tout pour préparer les chrétiens à la mort dans la grâce sanctifiante.

### **Chapitre 43. La mort d'un chrétien**

Il est bon que le catéchiste se trouve chez un chrétien qui est près de la mort. Il dit aux gens qui restent avec lui : « Si vous voyez que la mort approche, qu'on m'appelle ». Il va voir le malade seulement s'il est couché sur le dos sur le lit sans beaucoup des gens dans la maison. Il est bon que le malade tienne la croix ou le chapelet en mains. On allume la bougie, la lumière de la bougie est un signe de la foi. Le catéchiste asperge le malade avec l'eau bénite. Si des chrétiens et des catéchumènes sont là, ils récitent la prière pour le malade mourant avec des prières (la litanie des saints). Le catéchiste reste tout près du malade et il lui dit à l'oreille de petites prières; il lui montre la croix et le chapelet. Quand le chrétien meurt, des chrétiens ne feront pas de chahuts comme des païens qui n'ont pas espoir en Dieu. Le deuil des chrétiens se passe dans le coeur, sans le bruit des pleurs. Les chrétiens se souviennent que, si l'homme meurt avec la grâce sanctifiante, il vit toujours ; ils le reverront encore au ciel. Si un proche parent meurt, les villageois se roulent par terre, ils se déshabillent et ne portent que des cache-sexe et des feuilles. Ils hurlent et s'enduisent de terre, de poudre de charbon de bois, de cendre et ils jeûnent. Mais les chrétiens et les catéchumènes ne font pas cela. Si quelqu'un veut le faire, le catéchiste l'empêche. Exécuter des danses funèbres est défendu pour un chrétien; le catéchiste défend ces danses parce qu'elles sont des péchés. Si un chrétien meurt, le catéchiste rassemble les chrétiens et les catéchumènes le soir et il récite avec eux le chapelet, la litanie de Marie.

Si un chrétien meurt, les amis l'aident par la prière ; s'il est parmi les amis du purgatoire, Dieu l'enlèvera de là plus vite à cause des prières des chrétiens (la communion des saints). Il est bon aussi que le dimanche le catéchiste prie encore pour la personne qui est morte. Il prie "Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au père..." trois fois quatre dimanches successifs. Ils prient pour que Dieu donne à son âme la paix éternelle.

### **Chapitre 44. L'enterrement**

Si un chrétien meurt, on l'enterre selon la foi qu'avait reçue ce chrétien. On n'enterre pas le chrétien comme font les païens, avec des mânes, des féticheurs et des talismans. Le catéchiste veillera qu'on creuse la fosse avant qu'on ne porte le cadavre au cimetière. Le catéchiste appelle la famille du défunt, les chrétiens et les catéchumènes. Ce sont des chrétiens qui portent le cadavre, pas des païens. Le catéchiste va devant le cadavre, la famille des chrétiens, des catéchumènes viennent derrière le cadavre, en rang deux à deux. En route, un chrétien récite le chapelet et tous répondent. Quand ils arrivent au cimetière, tous s'agenouillent, le catéchiste asperge d'eau bénite la tombe et le cadavre. Ils se lèvent et chantent le chant des morts. Après cela, ils descendent le cadavre dans le puits et ne mettent pas de talisman sur la tombe. Si l'enterrement est bien fait, cela en imposera aux païens qui l'estimeront aussi. L'enterrement se fait tranquillement, sans bruit. Tous rentrent chez eux en rang.

### **Chapitre 45. Le cimetière des chrétiens**

Le cimetière des chrétiens est une terre sacrée. Les corps des défunts sont enterrés au cimetière, ils ressusciteront du cimetière. Les corps des chrétiens qui sont morts avec la grâce sanctifiante, ressusciteront de la mort et leurs corps se transformeront en corps splendides. Les âmes retourneront aux corps; les âmes et les corps des gens de bien se réjouiront éternellement au ciel. Le corps aura la splendeur au ciel, parce qu'il avait bien travaillé ici sur terre. Pour cela, les chrétiens auront du respect pour les corps des défunts et ils les béniront au moment d'enterrer les défunts.

Un autre devoir d'un catéchiste est de contrôler le cimetière des chrétiens. Il est bon qu'un village qui a des chrétiens ait un cimetière où l'on enterre uniquement des chrétiens. On n'enterre pas les cadavres à n'importe quel endroit. On les rassemble tous au cimetière. Le catéchiste est le responsable du cimetière. Il dira à la famille du défunt de faire une bonne tombe; ils embellissent la tombe avec des fleurs; ils mettent des pierres ou du copal au bord de la tombe. Ils mettent une croix d'un bois résistant sur la tombe. Le catéchiste écrit sur la croix le nom de l'homme qui est enterré là. Au cimetière, aucune herbe ne doit pousser. Les chrétiens du village coupent les herbes au cimetière et entourent le cimetière d'une clôture. Ils mettent le cimetière à 30 mètres du bord de la route. Si le prêtre qui n'a pas béni la tombe, il bénira les tombes quand il passera. En Europe, les familles des défunts vont souvent au cimetière et elles prient sur les tombes pour leurs défunts. Il est bon que nos chrétiens fassent de même. On ne mettra pas dans la tombe les biens que le défunt a laissés.

Si les chrétiens n'ont pas leur cimetière propre et que les chrétiens sont enterrés au cimetière commun, on partage le cimetière. On enterre les chrétiens d'un côté et les païens de l'autre.

### **Chapitre 46. Le baptême**

Chaque catéchiste sait très bien comment il doit donner le baptême. Le baptême est une grande chose; le baptême rend l'homme capable d'aller au ciel. Quand le catéchiste était à l'école, le prêtre lui a enseigné comment baptiser. Si le catéchiste baptise, il fait comme le prêtre lui a enseigné de dire les paroles du baptême et de verser l'eau. Il ne dit rien d'autre, il ne fera pas autrement. Il baptisera comme ceci : il verse l'eau et il dit: (Il cite le nom), moi je te baptise au nom du Père et du Fils et Saint-Esprit.

Si la tête est sale, on la lave avant. Chaque fois que le catéchiste donne à un homme le baptême, il appelle deux personnes pour qu'elles voient comment il le baptise. Si après cela on discute sur le baptême, ceux qui l'ont vu, témoigneront de ce qu'ils ont vu. Si le catéchiste donne à une personne le baptême sur place, il écrit le nom du baptisé, des parents et le jour de baptême dans le livret de baptême. Le prêtre écrira le baptême dans le grand registre de baptême. Il baptise avec l'eau bénite. Si l'eau bénite manque, il baptise avec n'importe quelle eau. Il baptise avec respect, le baptême est un grand sacrement de l'Eglise. Si c'est possible, il baptise dans la chapelle.

#### **Chapitre 47. Le baptême des enfants des chrétiens**

Si une chrétienne a un enfant qui n'est pas fort, le catéchiste baptisera cet enfant immédiatement. Si l'enfant est en bonne santé et que le prêtre n'est pas trop loin, le catéchiste dira à la sage femme d'apporter l'enfant chez le prêtre pour qu'il soit baptisé. Si le prêtre est éloigné et que les huit jours sont passés depuis la naissance et que le prêtre n'arrive pas, le catéchiste baptisera l'enfant dans la chapelle. Le catéchiste veille à ce que les enfants des chrétiens ne meurent pas sans baptême. Que la mère n'amène pas l'enfant au baptême. La mère qui vient de mettre au monde ne doit pas se mettre pas debout si elle souffre.

Si une femme chrétienne doit enfanter et que la naissance fait problème, le catéchiste le communique aux femmes qui s'y connaissent. Si la naissance ne se passe pas bien et qu'elles pensent que l'enfant ne vivra pas et que l'un des membres est sorti, la femme qui sait baptiser, baptisera l'enfant, en versant de l'eau sur le membre sorti et dit les paroles du baptême. Si la femme qui sait baptiser, n'est pas là, le catéchiste baptisera. Le père ou la mère ne baptisent pas leur propre enfant; c'est défendu. Si l'enfant n'a pas encore reçu ce baptême, et qu'il est près de la mort, on appelle un homme pour baptiser l'enfant. S'ils n'y a pas un autre homme, le père ou la mère baptise l'enfant de peur que l'enfant ne meure sans baptême.

#### **Chapitre 48. Le baptême des bébés des païens**

Le catéchiste ne peut pas baptiser les bébés païens s'ils ne sont pas près de mourir. Si le bébé a une maladie grave, mais qu'il n'est pas près de la mort, il ne peut pas baptiser ce bébé. Si le catéchiste voit qu'un bébé païen va mourir, qu'il ne peut pas survivre, il baptisera ce bébé. Si le père ou la mère l'interdisent et ne veulent pas que leur bébé reçoive le baptême, le catéchiste ou sa femme essayeront toujours que le père et la mère acceptent qu'il baptise leur bébé. Il leur dira: « Le baptême est la vie du bébé ; si le bébé reçoit le baptême, il ira dans le bonheur du ciel chez Dieu ; sans le baptême, il ne pourra pas aller au ciel. Il leur proposera de confier leur bébé à Dieu. S'ils n'acceptent pas et que l'enfant soit près de la mort, le catéchiste ou sa femme ou une autre personne essaiera de baptiser ce bébé en cachette. Si le prêtre n'est pas éloigné, le catéchiste appellera le prêtre afin qu'il baptise les bébés des païens qui sont malades.

#### **Chapitre 49. Le baptême des gens qui sont malades**

Le catéchiste qui désire sauver les âmes n'acceptera pas que des gens du village où il enseigne meurent comme des païens, sans baptême. S'il apprend qu'un païen a une maladie grave, il ira le voir tout de suite sans tarder. Le catéchiste ira lui proposer le baptême. Dieu dit que tout homme doit être baptisé. La personne qui est près de la mort, mérite donc le baptême. Les malades qui sont près de la mort méritent le baptême à trois conditions:

1. Le désir de recevoir le baptême.
2. La foi en Dieu.
3. Le regret du mal qu'ils ont fait.

Quand le catéchiste arrive chez un malade, il s'assied tout près de lui et il le donne ce conseil : "Mon ami, je suis le catéchiste des choses de Dieu. Je viens chez toi parce que tu es gravement malade. Je suis venu te dire une grande chose de la part de Dieu. Nous tous, nous sommes des gens de Dieu ; toi aussi, tu es un homme que Dieu a créé. Tu ne connais pas la parole de Dieu. Ecoute bien la parole que je dis. Si l'homme meurt, le corps seul meurt, l'âme reste, l'âme de l'homme ne meurt pas. Toi, l'homme que Dieu a créé, ne refuse pas son ordre, de peur que le grand jugement de Dieu te surprenne. Ecoute bien ce que je te conseille : Dieu qui est au ciel, est l'unique, le seul. Dans un seul Dieu, il y a trois personnes, le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Jadis, Jésus-Christ Dieu est venu ici sur terre, il est mort pour nous sauver. Il nous a enseigné de faire du bien. Dieu récompense le bien que font les gens et punit le mal que font les gens. Entends-tu? Dieu veut que tous les gens

partent chez lui au ciel, le village de Dieu. Le chemin qui mène les gens au ciel, c'est le baptême. Tu arriveras chez Dieu et tu auras le bonheur parfait pour toujours si tu reçois le baptême d'un cœur sincère. Si tu veux recevoir le baptême, crois en Dieu et en son enseignement véritable. Regrette le mal que tu as fait. Dieu ne veut pas le mal. Rejette tout le mal. Ne le feras-tu pas pour Dieu, je te le demande? Veux-tu recevoir le baptême? Crois-tu en Dieu? Regrettes-tu le mal que tu as fait?" Si le malade veut recevoir le baptême et croit en Dieu, regrette ses péchés et s'il est près de mourir et qu'il n'y a pas de grands obstacles, le catéchiste le baptisera. Si le malade a un gros obstacle, si c'est un homme polygame avec deux femmes ou plus, s'il reste avec une concubine, le catéchiste lui montrera ce mal et lui donnera les conseils suivants. "Un homme peut avoir une femme, mais Dieu ne veut pas qu'un homme ait deux femmes ni plus ; si tu veux recevoir le baptême, si tu veux aller au ciel, prends une seule femme et répudie les autres. Rejette la polygamie dans ton cœur. Il est bon que tu te mettes en ordre avec Dieu. Si tu le fais, tu auras le bonheur sans fin. »

S'il rejette la polygamie et renvoie une femme ou ses autres femmes, le catéchiste lui donnera l'enseignement qui est écrit ci-dessus et il baptisera cet homme à condition qu'il ait reçu les trois premières leçons sur le baptême. S'il ne sait pas répudier une femme ou ses autres femmes, le catéchiste ne peut pas le baptiser.

Il ne mérite pas le baptême parce qu'il ne se met pas en ordre avec Dieu. Une personne qui est en concubinage, doit rejeter le concubinage dans son cœur avant de recevoir le baptême. S'il ne le rejette pas, il ne recevra pas le baptême.

Si la mort n'est pas proche, le catéchiste donnera au malade des conseils avant de lui donner le baptême. Il lui dit la prière de la catéchèse, le premier enseignement (question 13). Il récitera avec le malade de petites prières qui sont écrites au chapitre 41. Mais suis bien le malade : si la mort est proche, il ne faut pas tarder à le baptiser, de peur qu'il ne meure sans baptême. Si le malade est un postulant ou un catéchumène, un petit enseignement suffit pour lui donner le baptême. Catéchiste, prends à cœur ce grand principe : "Essaie de convertir le païen malade pour qu'il reçoive le baptême".

### **Chapitre 50. Le baptême quand le malade s'évanouit**

Si le catéchiste trouve un païen qui est gravement malade et qui n'entend plus et ne parle plus, parce que la maladie devient grave, ou s'il a perdu connaissance à cause de cette maladie, comment fera-t-il? Il essaiera d'abord de voir s'il entend encore un peu, comme on a écrit au chapitre 42. Parfois les gens pensent que le malade a perdu connaissance, mais ce n'est pas tout à fait comme cela ; en fait, il entend encore un peu. Pour cette raison, si le catéchiste trouve un tel malade, il va rester tout près de lui, il lui parle à l'oreille lentement et avec force pour l'amener au baptême. Il lui dit aux oreilles: "Je veux recevoir le baptême: je crois en Dieu; je regrette ce que j'ai fait de mal. Il répète ces choses plusieurs fois. Nous ne savons pas si le malade écoute ou s'il n'écoute pas. Pour baptiser des malades qui ont perdu connaissance, le catéchiste distingue les cas suivants

1. Si le malade est un catéchumène ou un postulant qui voulait recevoir le baptême, il le baptisera en versant de l'eau en disant: « Moi, je te baptise au nom du Père et Fils et du Saint-Esprit ».
2. Si le malade a dit ou a montré avant qu'il voulait recevoir le baptême, le catéchiste le baptisera de cette manière: "Si cela te convient, moi, je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit". Il dit: "Si cela te convient », parce que nous ne savons pas s'il a actuellement le désir de recevoir le baptême.
3. Si le malade est homme qui n'avait pas demandé le baptême avant et n'avait pas montré le désir de recevoir le baptême, le catéchiste donnera le baptême en versant de l'eau en disant: "Si cela te convient, moi je te baptise au nom du Père et Fils et Saint-Esprit".

Baptiser des gens dans cet état n'est pas défendu, mais n'est pas obligatoire. Le catéchiste baptise des catéchumènes et des postulants qui ont perdu connaissance s'ils sont près de mourir. S'il baptise d'autres gens qui ont perdu connaissance, ils les baptisera s'ils sont réellement près de mourir, s'il voit qu'ils ne vivront pas et qu'ils mourront vite.

### **Chapitre 51. Après le baptême**

A. Si l'homme vit.

Le catéchiste ira souvent chez le malade qu'il a baptisé. Il lui enseigne les grandes vérités de la foi et les prières. Une bonne prière à lui à enseigner est : "Notre Père qui est cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et nous ne nous mettons pas en la tentation, mais délivre-nous du mal. Ainsi soit-il".

Le catéchiste enseigne au malade la bonté de Dieu et le mal du péché. Il lui dit : "Maintenant comme tu as reçu le baptême, ne fais plus le mal, ne pense plus au mal, ne désire plus les choses mauvaises. Tu es lié par les dix commandements de Dieu et les commandements de l'Eglise. Ne néglige pas ton baptême pour faire du

mal. Ne romps pas l'amitié de Dieu pour faire du mal. Si le malade commence à retrouver la force d'aller à la catéchèse, le catéchiste dira au malade de fréquenter la catéchèse tous les jours avec des catéchumènes.

Le dimanche, il ira à la réunion, qu'il ne mange pas la viande vendredi. Si sa maladie est finie et qu'il travaille, le catéchiste le conduira à la mission, avec une lettre qui dit dans quelles conditions il a reçu le baptême. A la mission, il commencera la catéchèse ensemble avec des gens qui du sont à l'attente baptême.

B. Si l'homme meurt.

Si le catéchiste voit que le malade qu'il a baptisé, va mourir, il prépare son âme à une bonne mort avec la grâce sanctifiante. Il le prépare à la mort comme il prépare les chrétiens à la mort, comme décrit aux chapitres 40 et 41. L'essentiel est de l'inciter à regretter les péchés qu'il aurait fait après le baptême. Les péchés qu'il a fait en actes, en pensées et en paroles. Qu'il regrette parce qu'il aime Dieu. Que le malade manifeste aussi le volonté de dire ses péchés dans la Pénitence. Si le malade, baptisé par le catéchiste, meurt, le catéchiste appelle la famille du défunt, les chrétiens et les catéchumènes pour qu'ils l'enterrent à la manière qu'on enterre un chrétien. Le catéchiste n'acceptera pas qu'on fasse des jeux tels qu'on les fait à la mort d'un païen. Il est bon de l'enterrer au cimetière des chrétiens. Si la famille du défunt ne veut pas cela, le catéchiste essaiera de les convaincre. Il fera un exposé intelligent. Il leur dira: "Cet homme a reçu le baptême, il est un chrétien. Il est bon que vous acceptiez que nous l'enterrions comme il faut, avec une prière selon la manière que nous enterrons les chrétiens. Il n'est pas bon d'enterrer un chrétien comme on enterre un païen. Si la famille n'accepte pas, le catéchiste laisse et la famille du défunt va enterrer le défunt elle-même. Le catéchiste n'insistera pas, de peur qu'après des gens refusent le baptême à cause de l'enterrement. L'important, c'est le baptême; le baptême est plus important que l'enterrement. La famille transporte le corps, le catéchiste transporte l'âme.

## **Chapitre 52. L'espace d'un village chrétien**

Il est bon que tous les chrétiens du village habitent d'un seul côté, dans une zone du village qui leur est propre. Il n'est pas bon que des chrétiens et des païens habitent du même côté. S'ils habitent avec des païens, ils entendront les insultes qu'ils s'adressent et ils verront des spectacles que des chrétiens ne devraient pas regarder. Quand des chrétiens et des païens restent ensemble tous les jours, certains chrétiens abandonneront les habitudes chrétiennes et deviendront païens, ils ne prieront plus le matin et le soir. La nuit ils iront aux jeux chez les païens. Ils seront exposés à beaucoup de tentations et feront facilement beaucoup de péchés.

Pour cela, les prêtres veulent que des chrétiens aient leurs habitations dans une zone spéciale du village. Cette partie du village est appelée: "L'espace du village des chrétiens". Des chrétiens qui cherchent à s'y établir vont avec le catéchiste et des parents chrétiens chez le chef du village. Ils demandent s'il accepte qu'ils habitent de ce côté. Les gens qui habitent dans l'espace du village des chrétiens sont sous l'autorité du chef médaillé. Ils respectent les droits du chef et l'honorent.

Le catéchiste et les parents des chrétiens surveillent la construction dans cette partie du village, chaque famille reçoit sa propre demeure. Les quatre ou six célibataires auront une maison et chaque célibataire recevra son propre lit pour y dormir. Les jeunes qui vont le jour chez leurs parents, reviennent le soir dans la zone du village des chrétiens et y récitent la prière du soir et y dorment. Le matin, après la prière du matin, ils vont chez leur père et mère. Le catéchiste et les parents des chrétiens conseillent aux chrétiens de faire leur propre espace du village avec intelligence. Ils s'efforcent de bien aligner les maisons. Ils font une bonne route. Ils laissent un petit espace entre les maisons. Ils veilleront à construire de bonnes maisons avec de fortes poutres. Ils ne construisent pas de très grandes maisons. La grandeur de la maison convient si la personne y est pour du bon. L'habitation d'une personne n'est pas un abri à poussins, elle doit avoir une certaine hauteur. L'homme n'est pas une bête qui rampe. Il convient que chaque homme ait une maison avec *des coins, avec la hauteur de terre battue et des bonnes bordures*. L'homme dort sur un bon lit. Un homme ne dort pas par terre comme un animal, mais il élève son lit à une certaine hauteur. A l'endroit où l'homme habite, l'herbe ne pousse pas. L'habitation d'une personne n'est pas la brousse.

Le catéchiste veille qu'on n'exécute pas de danses licencieuses au village des chrétiens et n'accepte pas les concubinages. Le catéchiste est l'aîné des chrétiens. Il empêche que les gens se battent et fait taire les querelles. Le catéchiste réunit des gens du village tous les matins et tous les soirs pour qu'ils récitent la prière. Si le catéchiste n'est pas là, l'aîné des chrétiens que le prêtre a nommé, rassemble les gens pour la prière et surveille l'espace du village des chrétiens.

## **Chapitre 53. Des lettres envoyées et des choses pour écrire**

Le prêtre a enseigné au catéchiste à l'école la manière de rédiger les lettres à envoyer. Il écrit ces lettres de la manière que le prêtre lui a enseignée. En haut, il écrit le village d'où il écrit la lettre et le jour. En bas, il écrit le nom. Il écrit les noms en entier et très clairement : le nom propre et le nom de baptême.



Il formule les choses avec concision, sans détours, pour que la personne qui lira la lettre en comprenne le contenu. S'il écrit une lettre comportant deux objets, qu'il termine d'abord la première question, avant d'exposer la seconde. Qu'il ne mélange pas les deux questions.

Si les gens vont habiter à la mission, à l'endroit réservé aux catéchumènes, le catéchiste se renseignera d'abord sur leur vie, la vie de la femme et la vie du mari. Il se renseigne avec sagesse et prudence. Il demande qu'on lui dise la vérité, surtout concernant des gens qui ne s'entendent pas. Souvent les gens ne racontent au prêtre que des mensonges sur leurs problèmes. Ils ne font pas allusion aux maris et aux femmes qu'ils ont eus auparavant; ils ne disent pas sincèrement comment ils ont eu tous ces conjoints. Ils disent des mensonges concernant la dot qu'ils ont versée. Quelques-uns laissent des femmes au village, mais le cachent. D'autres laissent une jeune fille chez papa ou maman au village et le cachent. D'autres convoitent une femme, ils ont une concubine et ne le disent pas. Si un homme va à la mission, le catéchiste écrira:

1. La femme ou concubine qu'il a, si elle est la vraie femme ou le concubin ou la concubine.
2. La dot qu'il a payée pour elle.
3. La première femme et certaines femmes qu'il a eues.
4. La concubine et la jeune fille qu'il a eues.
5. A quel titre, il avait la première femme.

Si la femme va à la mission, le catéchiste écrit si nécessaire:

1. Le mari ou le concubin qu'elle a: où il est le mari ou le concubin.
2. De la dot qu'on a versée pour elle.
3. Son premier mari et certains maris qu'elle a eus.
4. Le concubin qu'elle avait comme premier mari.
5. A quel titre elle était avec le premier mari.
6. Le catéchiste écrit ces choses clairement et avec intelligence ; il écrit les noms des personnes lisiblement.

#### **Chapitre 54. Des registres que tient le catéchiste**

Le catéchiste a cinq registres pour cinq groupes des gens.

1. Le registre où on écrit tous les chrétiens qui habitent dans les villages où il enseigne. Il note les chrétiens mariés, le mari, la femme et les enfants ensemble.
2. Le registre des catéchumènes où il note les gens que le prêtre a mis dans le groupe des catéchumènes et les noms des enfants chrétiens qui méritent d'aller à la catéchèse avec les catéchumènes.
3. Le registre des postulants.
4. Le registre des élèves de l'école.
5. Le registre où le catéchiste écrit les noms de tous les gens, chrétiens et païens, qui vivent aux villages où il enseigne et les noms de gens qui sont morts et la maladie dont ils sont morts. Le prêtre veut le nombre des gens qui naissent et qui meurent.

#### **Chapitre 55. Un mauvais catéchiste**

Ce livre est écrit pour que le catéchiste sache ce qu'il a à faire et qu'il le fasse bien.

Mais à la fin ce petit livre, je veux dire une chose aux catéchistes qui ne travaillent pas bien.

Certains catéchistes ne font pas le travail que le prêtre leur a recommandé.

Ce sont de mauvais catéchistes. Le catéchiste est mauvais :

1. S'il ne met pas le coeur à son travail et n'aime pas les gens. Il se dit : le prêtre est éloigné, il ne me voit pas, il ne sait pas si je donne l'enseignement. Il ne fait rien, les chrétiens et les catéchumènes ne viennent pas à l'enseignement à cause du catéchiste. Tous les mois, ce catéchiste reçoit son salaire sans avoir travaillé, ou il n'a travaillé que rarement.
2. Une autre faute que le catéchiste peut faire est de mettre des signes dans le registre sans qu'il enseigne ou si les gens ne sont pas venus à la catéchèse. Le catéchiste met des signes mensongers à côté des noms des gens qui ne viennent pas à la catéchèse.
3. Un autre mal est le catéchiste qui ne reste pas dans le village où le prêtre l'a envoyé. Il va rester chez lui, dans son village maternel, ou dans sa famille. Des chrétiens restent sans catéchiste, les catéchumènes ne sont plus enseignés. Pense au grand mal qu'il fait.
4. Un catéchiste ne signale pas au prêtre l'inconduite des chrétiens et des catéchumènes : ils s'adonnent aux concubines, aux jeux, aux jeux de hasard et au chanvre, mais le catéchiste le cache. quand les gens vont à la mission, le catéchiste cache la vérité au prêtre concernant les problèmes des maris ou de leur femme.
5. Un autre faute est celle-ci : certains catéchistes ne travaillent pas et ils reçoivent leur salaire en argent. Catéchiste, ne te trompe pas : si tu reçois un salaire et que tu ne travailles pas, tu voles. L'argent que tu reçois

par vol est l'argent de la mission, la richesse de l'Eglise. Qui vole le bien de l'Eglise commet un grand péché, tout autant que si tu voles la richesse de n'importe quelle personne.

6. Le plus grave c'est quand le catéchiste court après les femmes ou qu'il a lui-même des concubines. Le travail du catéchiste est d'enseigner aux gens de ne pas dire des choses honteuses. Et si des femmes viennent à la catéchèse et que le catéchiste les appelle, ils font des choses honteuses.

7. Le catéchiste qui fait ainsi, néglige beaucoup la parole de Dieu. Le catéchiste qui fait ainsi, ne doit plus enseigner aux femmes! Ne faites pas de choses honteuses parce que, si vous les faites, tous vos enseignements tombent avec le péché déshonorant que vous commettez. Si le catéchiste fait des choses honteuses, des gens penseront que ces choses honteuses ne sont pas de graves, puisque leur catéchiste les fait et ils en feront autant et le catéchiste ne dira pas un mot, parce que lui-même le fait aussi.

Le catéchiste de cette façon déforme la parole de Dieu. Ce qui est grave aux yeux de Dieu et une honte aux yeux du prêtre. Catéchiste, souviens-toi de ton travail, la parole de Dieu. Tu négliges le travail d'un catéchiste, tu négliges l'oeuvre de Dieu. Ton travail est de guider les âmes vers Dieu. Si tu ne fais pas ton travail, tu ravis à Dieu les âmes des gens qu'il a sauvés, pour lesquels il est venu et est mort. Ces gens ne seront pas sauvés parce que tu ne fais pas ton travail.

Dieu ne se trompe pas sur ton comportement. Dieu est ton juge, crains Dieu grandement. Le jour de ta mort Dieu saura que tu étais catéchiste. Si tu étais un mauvais catéchiste, si tu ne faisais pas son travail, Dieu se fâchera contre toi. Crains Dieu beaucoup. Si tu es un mauvais catéchiste, deviens un bon catéchiste. Fais bien ton travail pour le désir des âmes, pour l'amour de Dieu. Malheur au mauvais catéchiste !

### **Chapitre 56. Le mot de la fin**

Catéchiste, ce livre est ton livre. Il a été écrit pour deux buts: il a été fait tout d'abord pour que le catéchiste sache faire la catéchèse et la classe d'une bonne façon. Un autre but est de pousser le catéchiste à mettre son coeur à son travail d'enseignant. Il est bon que le catéchiste ait l'intelligence d'enseigner. Le catéchiste qui a à coeur d'enseigner est celui qui met en oeuvre tout son esprit et toute sa force pour attirer les gens qui ne respectent pas les commandements de Dieu. Celui qui a le coeur d'enseigner, c'est celui qui travaille avant tout pour que les gens connaissent et aiment Dieu. Celui qui prend à coeur d'enseigner, c'est celui qui n'abandonne pas son travail de catéchiste si on l'appelle pour un autre travail qui lui procurerait plus de salaire.

Catéchiste, sois un homme qui met tout son coeur à l'enseignement: Sois un homme qui vit par amour de Dieu et amour des gens. Pense à la grandeur de ton travail, sauver les âmes des gens est un travail saint.

Catéchiste, sois un homme de foi, crois en la parole de Dieu d'esprit et de tout coeur, avec une conviction véritable, non forcée. En homme de prière, tu demandes à Dieu tous les jours qu'il te donne la grâce pour que tu sois bon et que tu donnes le bon exemple. Sois un homme soucieux de la vie des âmes et essaie de répandre la foi de l'Eglise chez les gens. Un homme modeste qui refuse lui-même le bénéfice de la richesse pour qu'il ait sa récompense auprès de Dieu, qui fait ce qu'il enseigne, qui ne suit pas ses propres sentiments.

Sois un homme laborieux qui travaille avec énergie, avec patience tous les jours sans se fatiguer.

Un homme sobre, qui respecte et honore ses chefs, qui fait du bien à tous sans orgueil.

Catéchiste, ton travail est un très bon travail. Tu auras la foi et la santé ici sur terre. Dieu sait que tu es un catéchiste. Il n'ignore pas ta mission. Dieu te donnera une grande récompense au ciel. La paie de Dieu au ciel est éternelle.

Catéchiste, sois un vrai chrétien, fais la volonté de Dieu et enseigne à tous les gens qu'ils fassent de même.

Les gens au ciel à qui tu as donné l'enseignement prient Dieu pour toi. Et au moment de ton retour vers Dieu, ils se souviendront de toi. Ils prieront beaucoup Dieu pour toi et ils t'accueilleront avec un grand respect à ton arrivée au ciel. Dans l'Ecriture, il est écrit: « L'homme qui répandra et qui enseignera la parole de Dieu, sera grand dans le Royaume du ciel. »

On se sépare par le proverbe qui était écrit au début: "Fais d'abord toi-même et enseigne les autres ensuite". Joie et paix au bon catéchiste.